

logo not found or type unknown

Title Les écrits musulmans sur les religions non-bibliques / Guy Monnot
MIDÉO : Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales du Caire
Contained in / Direction : Georges Shehata Anawati, (puis) Régis Morelon, (puis)
Emilio Platti, (puis) Emmanuel Pisani, (puis) Dennis Halft
Volume 11 (1972)
pages 5-48
URL <https://ideo.diamondrda.org/manifestation/66904>

LES ECRITS MUSULMANS SUR LES RELIGIONS NON-BIBLIQUES

par

Guy Monnot, o.p.

Le Coran contient cent trente-six fois le nom de Moïse, et mentionne vingt-neuf fois le Christ. Ce détail suffit à rappeler combien l'Islam est historiquement lié tant au christianisme qu'au judaïsme. Il y a là un fait que nul n'ignore. Les écrivains musulmans ont souvent parlé des *isrā'iliyyāt*, i.e. des éléments juifs qui se sont introduits dans leur propre religion¹. D'un autre côté, les orientalistes chrétiens contemporains, et plus précisément une pléiade d'arabisants catholiques, ont déployé de grands efforts pour apprécier ce qu'il peut y avoir d'héritage chrétien dans la foi musulmane. Devant nous s'ouvre là un vaste champ de recherches nécessaires, où l'intuition doit aider (non pas fausser) la rigueur de la méthode, et dont chacun sait l'extrême difficulté. On regrette seulement que l'attention donnée à cet aspect des choses ait laissé dans l'ombre d'autres composantes de l'Islam, de son évolution, de sa culture: nous voulons dire ses relations aux religions non-bibliques.

Revenir à la géographie est une démarche sûre pour l'historien. L'atlas nous montre la péninsule arabique "en situation", et les documents historiques ne démentent pas les données physiques. Reliée à l'Egypte et au Croissant Fertile par les voies caravanières, à l'Abyssinie et à l'Inde par les voies maritimes, à l'Iran par les unes et les autres, l'Arabie anté-islamique et du VII^e siècle est au centre de tout un éventail d'influences dont la richesse et la diversité ne semblent pas toujours avoir été prises en considération. Que les anciens Arabes aient été en rapport habituel avec de nombreux peuples est pourtant bien établi.

C'est ainsi que le pèlerin chinois Fa-Hien observa "de nombreux marchands sabéens (*Sā-Bo*)" à Ceylan dès l'an 414 de notre ère². Ces Sabéens, qu'ils soient venus de ce qui fut le royaume de Saba dans l'Arabie du Sud, ou au contraire qu'ils désignent des habitants de la

(1) Voir par ex. : Ramzī Na'nā'a, *al-Isrā'iliyyāt wa-atharo-hā fī kotob al-tafsīr*, Dimashq (Dār al-qalam) 1390 H./1970; 493 pp.

(2) George F. Hourani, *Arab Seafaring in the Indian Ocean in Ancient and Early Medieval Times*, Princeton 1951, p. 38.

Mésopotamie méridionale, ne peuvent avoir pris contact avec les Chinois qu'en longeant d'abord les côtes arabes, soit au N.-E. soit au S.-E. de la péninsule. Même si la venue de vaisseaux chinois à cette époque jusque dans les eaux arabes ou persanes n'est pas prouvée¹, le commerce du Proche-Orient avec l'Inde et la Chine n'en a pas moins enserré et touché l'Arabie depuis des temps reculés².

Prenons un autre exemple, du côté de l'Iran cette fois-ci. Le troisième empereur achéménide, Darius le Grand, "Perse, fils de Perse"³, qui régna de 522 à 486 av. J.-C., comptait les Arabes⁴ parmi les peuples soumis à sa domination, et fit faire par un navigateur grec du nom de Scylax une expédition maritime qui partit de l'Inde pour atteindre le Golfe de Suez en longeant l'Arabie⁵.

Ces faits donnent une idée suffisante de la variété et de l'ancienneté des influences qui se croisaient en Arabie avant l'Islam.

L'avènement de celui-ci, bien entendu, devait modifier, mais non supprimer, le commerce des civilisations et les échanges de culture. Bien loin d'introduire les Arabes par rapport à la grande Asie dans un isolement qui n'avait jamais été le leur, l'Islam apporta à leurs relations avec les grandes cultures et les anciennes religions asiatiques deux facteurs de développement. D'abord, la religion musulmane s'est posée à l'égard des anciennes religions (et surtout des religions bibliques) dans un état simultané d'héritage et d'assimilation, mais de refus et de rupture. Cette étrange situation de parenté sans continuité devait d'emblée donner aux musulmans un intérêt particulier, en quelque sorte congénital, pour les communautés et les croyances religieuses par rapport et par opposition auxquelles ils se définissaient. D'autre part, un des premiers résultats, et peut-être le plus important à long terme, de l'expansion islamique fut l'invasion de l'Iran. En Iran et par l'Iran, l'Islam entra en contact massif avec de grandes religions non-sémitiques, le mazdéisme⁶ et le manichéisme surtout, mais les religions de l'Inde aussi. Il était inévitable que cet ensemble de conditions se

(1) Comme l'indique G.F. Hourani, *op. cit.*, pp. 46-48.

(2) Voir aussi Dr Fawwāz Ṭūfān, *al-'Alāqāt al-ta'rikhiyya bayn al-Islām wa-l-Šīn*, dans *al-Majalla*, Le Caire, no 163 (juillet 1970), pp. 20-29; Jacqueline Pirenne, *Le Royaume sud-arabe de Qatabān. ... jusqu'au périple de la Mer Erythré*, Louvain 1961.

(3) Inscription vieux-perse du tombeau de Darius à Naqsh-e Rostam (DNa, 2; dans R.N. Sharp, *Farmānhā-yé Shāhīnshāhān-é Hakhāmaneshī*, Shiraz 1343 H.S./1964, p. 79).

(4) "Arabāyā", dans la même inscription (DNa, 3; *ibid.*).

(5) G. Rentz, *'Arab (Djazirat al-)*, dans E.I., 2e éd., t.1, p. 564; G.F. Hourani, *Arab Seafaring*, p. 11.

(6) Cf. le mémoire en français d'Ignaz Goldziher, *Islamisme et parsisme*, reproduit dans *Gesammelte Schriften*, t. 4 (Hildesheim 1970), pp. 232 - 260.

reflétât dans l'expression écrite de la civilisation islamique, et nous trouvons de fait en arabe et en persan un nombre important d'auteurs qui se sont montrés préoccupés, ou au moins avertis, de l'existence des religions non-bibliques.

Les religions non-bibliques envisagées.

Qui dit religions non-bibliques extérieures à l'Islam désigne évidemment toute secte ou religion qui ne puisse être comprise dans le judaïsme, le christianisme ou l'Islam. Le sens est clair, mais nous devons aussitôt préciser ce qui, de fait, a retenu l'attention des auteurs musulmans. Sauf exceptions négligeables, ceux-ci n'ont connu que les religions non-bibliques auxquelles l'histoire et la géographie avaient mis l'Islam en contact direct. Excluant donc, non seulement les religions d'Océanie et d'Amérique, mais aussi celles d'Extrême-Orient, d'Afrique Noire et de l'ancienne Europe, la littérature musulmane sur les religions non-bibliques se restreint à trois groupes de religions :

(a) Les anciennes religions de la péninsule arabique et de son prolongement mésopotamien, à savoir essentiellement deux magmas dont le nom couvre une réalité complexe : les idolâtres de l'Arabie anté-islamique ('Abd al-Jabbār les désigne de façon complète par *ahl al-aṣnām wa-madhāhib al-'Arab fī l-jāhiliyya*; d'autres ont des titres plus brefs, tels que *'obbād al-aṣnām*), et les sabéens (*al-ṣābi'ūn*). L'importance des renseignements que les sources musulmanes ont pu nous laisser parvenir à cet égard n'échappe à personne.

b) Les religions iraniennes, qui sont presque toujours divisées en deux sections. D'une part, *al-majūs*, "les mages", c'est-à-dire les mazdéens ou zoroastriens. D'autre part, *al-thanawiyya*, "les dualistes", appellation sous laquelle les auteurs groupent autour des manichéens (*al-mānawiyya*, ou, selon l'autre mot ancien, *al-manāniyya*) une liste variable et quelque peu hétéroclite de notices. Fakhr al-Dīn al-Rāzī par exemple (*I'tiqādāt*, pp. 88s) caractérise très brièvement et dans cet ordre les manichéens (*al-mānawiyya*), les bardesanites (*al-dayṣāniyya*), les marcionites (*al-marqūniyya*) et les mazdakites (*al-mazdakiyya*). 'Abd al-Jabbār (*al-Moghni*, t. 5, pp. 9-21) y ajoute les māhānites (*al-māhāniyya*, sous-secte marcionite), les jeûneurs (*al-ṣiyāmiyya*) et les miqlāsiens (*al-miqlā-ṣiyya*, sous-secte manichéenne). Quoi qu'il en soit du détail de sa composition, le groupe des religions iraniennes ou assimilées reçoit toujours la part du lion dans la littérature musulmane sur les religions non-bibliques.

c) Un troisième groupe enfin, le moins développé dans cette littérature, comprend les religions de l'Inde : l'hindouisme (*madhhab*

al-Barāhima, i.e. doctrine des brahmanes) et le bouddhisme (*aṣḥāb al-Bodd*, *ahl al-Bidada*)¹.

Il doit être bien entendu que la classification tripartite que nous venons de faire sur la base de la géographie ne se retrouve pas intégralement chez les auteurs musulmans. Ceux-ci disloquent souvent notre premier groupe, ou lui attribuent une place très variable par rapport aux deux autres, souvent en le détachant d'eux et en le situant à une tout autre partie de leur ouvrage, lorsque celui-ci a le caractère d'une hérésiographie générale. Cette dernière remarque sera plus claire pour le lecteur lorsqu'il saura quels genres de livres musulmans parlent des religions non-bibliques.

Les écrits musulmans de notre liste.

A cet effet, nous avons dressé, et l'on trouvera à la suite de ces pages d'introduction, une liste chronologique des écrits musulmans sur les religions non-bibliques.

Cette liste comprend en principe tous les ouvrages musulmans, conservés ou non, écrits en arabe ou en persan, des origines de l'Islam à la fin du XIV^e siècle lunaire de l'Hégire (i.e. jusqu'en 1382), et traitant d'une ou de plusieurs religions non-bibliques, soit que l'oeuvre entière ou une partie notable y soit explicitement consacré.

Les termes ci-dessus délimitent l'extension de la liste. On ne trouvera ici ni les ouvrages de controverse entre sectes musulmanes², ni les livres traitant seulement des juifs³ ou des chrétiens⁴. Nous n'avons pas non plus mentionné quelques ouvrages anciens et disparus dont il ne reste qu'un titre de vocalisation et de sens incertains⁵.

- (1) On trouvera à l'extrême fin de cet article le tableau des écrits musulmans traitant plus particulièrement de chacune des religions qui viennent d'être énumérées.
- (2) Tels que l'ouvrage persan composé vers 560 H./1165 par Naṣīr al-Dīn al-Rāzī, *Ba'd mathālib al-nawāṣib fī naqḍ Ba'd faḍā'ih al-rawāfiḍ* (livre de polémique shi'ite contre les sunnites, connu sous le titre abrégé de *Kitāb al-naqḍ*, et édité à Téhéran en 1331 H.S./1371 H./1952 par Sayyed Jalāl al-Dīn Ḥosayni-yé Ormavī connu sous le nom de Moḥaddith), ou l'ouvrage arabe de 'Abd al-Raḥīm b. 'Alī Shaykh Zāda al-Ḥanafī (m. 1133 H./1721), *Nazm al-farā'id wa-jam' al-fawā'id fī bayān al-masā'il allatī waqa'a fī-hā l-ikhtilāf bayn al-mātorīdiyya wa-l-ash'ariyya* (éd. Le Caire, 1317 H.).
- (3) Tels que *al-Radd 'alā l-Yahūd* d'al-Aṣamm (m. 200 ou 201 H./c. 816). Cf. Fān Flūtin (G. Van Vloten), *al-Siyāda al-'arabiyya wa-l-shī'a wa-l-isrā'iliyyāt fī 'ahd Banī Omayya*, Le Caire 1943, 166 pp.
- (4) Tels que *al-Radd al-jamīl li-ilāhiyyat 'Isā bi-ṣarīḥ al-Injīl* de Moḥammad al-Ghazālī (éd. et trad. R. Chidiac, *La réfutation excellente de la divinité du Christ*, Paris 1939), ou *al-Radd 'alā l-naṣārā* de Dirār b. 'Amr (cf. la Liste *infra*, n. 8).
- (5) Par exemple, Qoṭrob a écrit un *Kitāb al-FRQ* (*farq*, ou *firaq*), et Zobayr b. Bakkār un *Kitāb al-NHL* (*naḥl*, ou *niḥal*). Nous avons aussi laissé de côté trois auteurs dont

Notre liste, se bornant aux écrits musulmans, élimine les rares auteurs juifs¹ ou chrétiens² qui auraient quelque droit à y entrer par la langue et la date de leurs écrits.

Enfin, sous peine de transformer en bibliographie de la civilisation islamique le modeste relevé que nous nous proposons, il a fallu laisser de côté nombre d'ouvrages où sont pourtant éparses de précieuses informations sur les religions non-bibliques et les peuples de l'Asie: livres d'*adab*³ et de poésie⁴, géographes et voyageurs⁵, historiens⁶, penseurs⁷.

Ce nonobstant, notre liste est encore assez fournie, trop peut-être. Elle comprend en pratique quatre sortes d'ouvrages.

a) *Les ouvrages d'hérésigraphie générale*, i.e. les recueils visant chacun à classer l'ensemble des écoles et sectes musulmanes, comme *al-Farq bayn al-firaq* de Baghdādī. La grande majorité de ces ouvrages consacrent une ou plusieurs sections aux religions et croyances non-musulmanes, en y incluant des religions non-bibliques : ils tombent ainsi

les oeuvres, perdues, eurent une certaine importance, mais dont on sait trop peu de choses : Ḥomayd, Ibn Shabīb, al-Yamān b. Ribāb.

- (1) Tels que Yūsuf al-Baṣīr, Ya'qūb al-Qirqīsānī, et surtout Sa'ḍyāh al-Fayyūmī (m. 942 après J.-C.). Sur ces trois auteurs, cf. Vajda, *Arabica*, t. 13, p. 1, n. 3. Y ajouter l'astronome Mā Shā' Allāh (d'après *al-Fihrist*, pp. 273s).
- (2) A titre indicatif, le Dr Afshār mentionne dans son recueil sept ouvrages chrétiens : *Ta'riḫ Kaldū wa-Athūr* de Adday Shēr (p.Y); *āl-Ta'riḫ al-niṣṭūrī*, anonyme (pp. 380 - 384); *Kitāb dhakhīrat al-adhhān*, du prêtre chaldéen Boṭros Naṣrī (p. KH); *Kitāb al-'onwān* d'Agapius = Maḥbūb b. Qonṣtanṭīn (pp. 350 - 353); *Nazm al-jawhar* d'Ibn Baṭrīq (pp. 123 - 126); *Miṣbāḥ al-zolma* d'Abū l-Barakāt (p. 456); le *Synaxaire (al-Siniksārī) jacobite* en arabe (p. 453).
- (3) Comme la *Risālat al-ghofrān* d'Abū l-'Alā' al-Ma' arrī (recueil, décrit ci-dessous, du Dr Afshār, pp. 220 - 226).
- (4) Ainsi l'immortelle épopée persane de Ferdowsī, le *Shāhnāmē* (Afshār, pp. 482 - 485).
- (5) Signalons l'anonyme persan *Ḥodūd al-'ālam min al-mashriq ilā l-maghrib* (Ve siècle de l'H.); le *Fārs-namē* d'Ibn Balkhī, également en persan (VIe siècle); la fameuse *Ṣifāt Jazīrat al-'Arab* de Lisān al-Yaman Abū Moḥammad al-Ḥasan al-Ḥamdānī (IVE siècle).
- (6) Outre les histoires locales du Khorāsān, du Ṭabarestān et du Sīstān, méritent une attention particulière *al-Akhbār al-ṭiwāl* de Dinawarī (m. 282 H. / 895; Afshār, p. 103), ainsi que les ouvrages persans de Banākātī (m. 730 H. / 1329), *Rawḍat ulī l-albāb fī tawāriḫ al-akābir wa-l-ansāb*, et Rashīd al-Dīn Faḡl Allāh (m. 718. H / 1318), *Jāmi' al-tawāriḫ* (cf. D. Gimaret, dans *Journal Asiatique*, 1969 p. 273).
- (7) Par exemple, le grand Shihāb al-Dīn al-Sohrawardī al-Maqtūl (m. 587 H. / 1191; Afshār, pp. 252-254). Sur l'imprégnation profonde du *Shaykh al-ishrāq* par l'ancienne *Weltanschauung* iranienne, et sur la revivification ésotérique de celle-ci dont il s'est fait l'instaurateur, cf. les travaux de H. Gorbīn · *Les motifs zoroastriens dans la philosophie de Sohrawardī* (Téhéran 1325 H.S. / 1946) ainsi que *Terre céleste et corps de résurrection : de l'Iran mazdéen à l'Iran shi'ite* (Buchet / Chastel 1960).

directement dans notre champ d'intérêt.

b) *Les réfutations particulières* dirigées contre une ou plusieurs des religions non-bibliques (par exemple *al-Alf mas'ala fi l-radd 'alā l-mānawīyya* de Wāṣil b. 'Aṭā).

c) *Les livres visant à décrire* une ou plusieurs des religions et cultures non-bibliques (comme l'anonyme *Milal al-Hind wa-adyāno-hā* du II^e siècle de l'H.). Par malheur, la plupart des ouvrages des catégories b) et c) sont perdus.

d) De nombreux autres ouvrages de tout genre (encyclopédie, bibliographie, kalām, etc.), ayant en commun de consacrer explicitement au moins un chapitre ou section aux religions non-bibliques.

La liste d'ouvrages ainsi obtenue a été amplifiée de façon empirique (donc arbitraire et discutable, mais où nous avons donné à l'utilité pratique le pas sur la raideur logique), par deux procédés. D'une part, en cas d'hésitation, nous avons admis les ouvrages plutôt que de les rejeter; c'est vrai en particulier des ouvrages d'hérésiographie générale, dont la quasi totalité sont ainsi inclus dans notre liste chronologique. D'autre part, une fois un auteur admis pour une oeuvre entrant dans nos catégories, nous avons ajouté à celle-ci, non pas tous les ouvrages de l'auteur, mais ceux d'entre eux qui, même s'ils n'eussent pas isolément mérité ici mention, ne sont pourtant pas dépourvus d'intérêt pour notre objet.

Essai d'interprétation historique.

Le nombre final des ouvrages intégrés dépasse 160. Le dépouillement de leur liste donne la répartition suivante par siècles de l'Hégire, et par catégories (en se limitant aux trois premières ci-dessus énoncées sous a), b), c), les seules qui soient statistiquement significatives) :

Siècle de l'H.	II	III	IV	V	VI- IX	X- XIII	Total
Hérésiogr. gén.	0	5	6	6	8	2	27
Réfutations part.	10	26	2	1	1	1	41
Ouvrages descrip.	7	7	3	7	3	2	29
Total	17	38	11	14	12	5	97

On peut commenter ce tableau dans les termes suivants.

Au II^e siècle, deux courants s'affrontent. Il y a d'une part les écrits de combat où les mo'tazilités attaquent les vieilles religions, et d'autre part les livres où la curiosité de l'esprit se teinte de sympathie pour ce qui n'est pas l'Islam. Un troisième groupe comprenait bien entendu

les libelles défendant les doctrines "impies", dualistes ou autres, et en particulier le manichéisme : cette littérature, dont souffrait l'islam, n'a laissé qu'un souvenir global, et de toute manière échappe au cadre de notre investigation limitée aux écrits musulmans.

Au III^e siècle. Le développement des réfutations amène la naissance de l'hérésiographie générale. Les notices sur ʿAmr (n. 8) et sur Abū l-Hodhayl (n. 12) suggèrent le passage de la juxtaposition des *kotob al-radd* à la systématisation progressive des livres de *maqālāt*, dont celui de Jaʿfar b. Ḥarb (n. 14) serait le premier exemple connu. Par ailleurs, la masse des ouvrages de réfutation dit assez quelle est l'ardeur de la lutte intellectuelle, en ce siècle qui forge durement l'islam classique.

Le IV^e siècle correspond au contraire à une chute verticale dans le nombre des réfutations. Comment expliquer un changement aussi frappant ? Une première raison est sans doute le déclin du moʿtazilisme. La dure réaction du calife Motawakkil au milieu du III^e siècle, et la naissance de l'ashʿarisme au début du IV^e siècle, provoquèrent le déclin moʿtazilite. Or la grande majorité des réfutations dont nous connaissons l'existence étaient dues aux moʿtazilites. Ils ne furent pas remplacés comme champions intellectuels de l'islam. Après eux, l'apologétique s'étiole. En revanche, la nouvelle orthodoxie s'applique à supprimer l'expression des idées subversives, ce qui dispense de les réfuter. De toute façon, les manichéens, principaux adversaires en Mésopotamie, y ont perdu la partie, et leur pontificat suprême se transporte de Bagdad à Samarqand au début du IV^e siècle, sous le règne d'al-Moqtadir.

Le V^e siècle voit apparaître le premier ouvrage persan de notre liste (*Bayān al-adyān*, n. 55), environ cent-vingt ans après le début de la prose persane. Au demeurant, en quelque langue qu'ils écrivent, la majorité de nos auteurs en ce siècle sont Iraniens. L'état de choses que nous signalions pour l'Iraq abbasside à partir du siècle précédent a maintenant gagné l'Iran. Maḥmūd le Ghaznévide, *Sayf al-Dawla* dans sa jeunesse, puis qui reçut du calife le *laqab* non moins éloquent de *Yamin al-Dawla wa-Amin al-Milla*, met avec un égal bonheur le pouvoir au service de la religion (incendie de la bibliothèque impie de Rayy) et la religion au service du pouvoir (pillage du temple hindou de Sournât). Après Maḥmūd et ses fils, les Seljouquides poursuivent avec beaucoup plus d'ampleur une rigoureuse politique religieuse, à laquelle est attachée le nom justement célèbre de Nizām al-Molk. Nous sommes loin de l'ambiance du III^e siècle commençant, qui permettait à Abū

Bakr al-Rāzī de parler et d'écrire comme il le fit.

Ainsi s'explique l'absence de toute réfutation de religions non-bibliques *au VI^e siècle*. Mais celui-ci voit également disparaître les ouvrages descriptifs, dont on ne trouvera plus dans les siècles suivants (comme pour les réfutations) que des résurgences isolées. Ce phénomène aura été permis, voire appelé, par la sérénité croissante des livres d'hérésiographie générale. Le danger pour l'Islam est passé. La controverse, muée en hérésiographie depuis plus de deux siècles, se transforme insensiblement en histoire des religions, et devient à ce titre le cadre des travaux et des recherches à tendance objective qui s'exprimaient jusque là dans des ouvrages spéciaux.

Si maintenant on veut esquisser, comme hypothèse de travail, une *synthèse provisoire* de toute cette évolution, trois périodes se distinguent.

1. La grande mêlée, aux II^e et III^e siècles (VIII^e et IX^e siècles de notre ère). L'affrontement des religions et des tendances à l'intérieur du califat abbasside amène l'efflorescence des réfutations.

2. Aux IV^e et V^e siècles (X^e et XI^e de notre ère), l'amenuisement décisif du danger favorise une prise de recul: l'hérésiographie, née de la réfutation au III^e siècle, la supplante désormais.

3. A partir du VI^e siècle (XII^e siècle chrétien) se manifeste dans notre domaine une détente, puis la dissolution de l'effort intellectuel. Deux noms au moins sont pourtant d'importance en cette période: Ibn al-Mortaḡā, et surtout bien sûr al-Shahrastānī. Celui-ci est la parfaite illustration d'un mouvement qui commence au V^e siècle: l'hérésiographie perd progressivement toute fonction polémique. En devenant académique, elle finira par ne plus être qu'une variété ou une portion d'encyclopédie. Mais en tout cas, elle est désormais en position d'absorber l'étude quasi documentaire des religions non-bibliques. Ainsi, au terme de l'évolution, les deux courants opposés que nous relevions à son début dans le II^e siècle (réfutation; description) sont-ils l'un et l'autre transmués dans le troisième genre.

Une présentation, même sommaire et provisoire, des écrits musulmans sur les religions non-bibliques se doit enfin de souligner *le fait iranien*. Sans doute, sur les quelque 160 ouvrages de la liste qui suit, huit seulement sont en persan (nn. 55, 63, 65, 70, 78, 79, 80). Mais à y regarder plus attentivement, près de la moitié des auteurs sont Iraniens, des deux premiers (Wāṣil mis à part) aux deux derniers. Cette constatation met en relief une fois de plus la part que l'Iran, son héritage et son esprit ont prise à l'évolution de l'Islam. Des facteurs historiques

et géographiques jouèrent au premier chef pour assurer l'intérêt des Iraniens vis-à-vis des religions non-bibliques, et aussi trouve-t-on parmi les compatriotes de Bozorgmehr et de Ferdowsī deux des maîtres de la science islamique des religions. Il semble clair en effet que Bīrūnī et Shahrastānī, avec Ibn al-Nadīm, dominant le secteur ici étudié. Trois hommes de haute stature intellectuelle, mais fort différents. Le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm témoigne d'une érudition prodigieuse et d'une curiosité vivante qui intègrent la connaissance des religions à l'ensemble des sciences, arts et *ādāb* de l'époque. Bīrūnī est un savant au sens moderne, un spécialiste des sciences exactes, qui étudie les faits de civilisation avec la scrupuleuse attention de l'astronome. Shahrastānī est un homme de kalām, et à certains égards le dernier d'une époque de la pensée musulmane : peut-être la conscience d'être au bout d'une lignée a-t-elle aiguë son intérêt méthodique, et soutenu son impressionnant panorama des croyances et des doctrines.

Sources et présentation matérielle de la liste.

Notre liste d'auteurs est fondée sur deux ouvrages principaux. Le premier consiste dans le *corpus* des passages arabes et persans relatifs à Mānī et à sa religion, que l'on doit au Dr Aḥmad Afshār-é Shīrāzī. Ce *corpus*, qui porte le titre exact *Motūn-é 'arabi va fārsi dar bār-é-yé Mānī va Mānavīyyat va ān-ché bidin mowdū' marbūṭ ast*, ou encore (selon la p. 71) : *An-ché pishiniyān dar kitābhā-yé 'arabi va fārsi dar bār-é-yé Mānī āvardé and*, introduit par deux conférences érudites de Sayyed Ḥasan Taqī-Zādé sur *Mānī va dīn-é ū*, a été publié à Téhéran, Nashriyyé-yé Anjoman-é Irānshenāsi, 1335 H.S. (/1956). Nous en dressons ici la table des matières, absente du volume :

Début des deux conférences de Sayyed Ḥ. Taqī-Zādé (que suivent une Remarque et un Complément)	p. 1
Début du <i>corpus</i> du Dr Afshār-é Shīrāzī	p. 71
Textes arabes (nn. 1 à 169)	p. 73
Textes persans (nn. 170 à 194)	p. 477
Quatre index	pp. 537 à 620
Index (additionnel) des sources orientales	pp. A-MJ
Index des sources occidentales	pp. 1-20

Ce *corpus* est à peu près intégral en ce qui concerne les oeuvres déjà publiées à la date de sa parution. Les textes sont reproduits dans leur langue avec une acribie sans défaut, et précédés chacun de notices

brèves mais précises. Nous ferons seulement deux remarques. D'une part, les index, déjà fort précieux, sont très incomplets. De l'autre, l'ordre des textes est en principe chronologique, mais ce principe n'a pu être appliqué avec suite et clarté.

Voulant étendre notre liste chronologique aux œuvres non publiées, voire non conservées, nous nous sommes ensuite tourné vers le parfait monument de la civilisation islamique en ses premiers siècles, à savoir le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm. Nous en avons dépouillé systématiquement la cinquième *maqāla* (sur le *kalām* et les *motakallimūn*) et la neuvième *maqāla* (sur les doctrines et les croyances). C'est l'édition de G. Flügel, Leipzig 1871, que nous utilisons. Mais on sait que le ms Chester Beatty comporte au début de la cinquième *maqāla* une trentaine de pages absentes des mss. connus de Flügel. Cette addition a été publiée par G. Fück (cf. la Liste, *infra*, n. 40). Elle a été intégrée dans la traduction persane du *Fihrist* par M.R. Tajaddod (cf. *ibid.*). La publication de Fück étant d'accès difficile, c'est à la traduction persane que nous avons pris la liberté de référer pour l'addition du ms. Chester Beatty; ce procédé ne semble pas hasardeux, car M. Tajaddod reproduit dans leur forme arabe, sauf suppression sporadique de l'article, les titres indiqués par Ibn al-Nadīm. Au demeurant, nous avons renvoyé aussi, pour ces additions, à la traduction anglaise par B. Dodge.

Telles sont donc les deux bases fondamentales de notre travail. Parmi nos autres sources d'information, il faut citer, à côté de précieuses indications de notre professeur à Téhéran, le Dr Ḥasan Sādāt-é Nāṣerī, quatre importants articles occidentaux. Le premier est celui de Helmut Ritter, *Philologica III : Muhammedanische Häresiographen*, dans *Der Islam*, XVIII (1929), pp. 34-55, auquel nous renvoyons une fois pour toutes en ce qui concerne les manuscrits¹; y sont indiqués 41 hérésiographes, dont un bon nombre, ne traitant que des sectes musulmanes, ne sont pas repris ici. Les trois autres sont :

H. Laoust, *L'hérésiographie musulmane sous les Abbassides*, dans *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 10 (1967), pp. 157-178.

G. Vajda, *Les zindiqs en pays d'Islam au début de la période abbasside*, dans *Rivista degli Studi Orientali*, Roma, t. XVII (1938), pp. 173-229.

G. Vajda, *Le témoignage d'al-Māturidi sur la doctrine des Manichéens, des Dayṣānites et des Marcionites*, dans *Arabica*, XIII (1966), pp. 1-38 et 113-128.

(1) Sur lesquels voir aussi les ouvrages connus de Brockelmann et de Sezgin, dont nous avons ratissé les renseignements sur les éditions.

La liste qui suit est dressée par ordre chronologique, et divisée selon les siècles de l'Hégire. Les auteurs (ou les ouvrages anonymes) reçoivent chacun une notice numérotée. Cette notice commence par une fiche d'identité : nom habituel, puis nom complet, et dates selon les deux ères. Puis sont énumérés les ouvrages, avec leurs éditions et traductions; quand l'ouvrage n'est pas édité, on indique d'où nous vient la connaissance de son titre ("d'après..."). Enfin, l'auteur est d'ordinaire caractérisé en quelques lignes.

L'imperfection de ce travail est manifeste. Nous espérons trouver de l'indulgence auprès du lecteur, et en recevoir des lumières.

Mars 1971

Guy Monnot, *o.p.*

LISTE CHRONOLOGIQUE

Sigles et abréviations.

c.— *circa*, environ; l'A.— l'auteur classique, objet de la notice où vient ce signe; H. — de l'Hégire (années lunaires); H.S. — date hégirienne solaire (comput iranien); m. — mort en; ms. — manuscrit; mss.— manuscrits; n.—numéro de l'ouvrage à l'intérieur de la même notice (ou, rarement, numéro de la notice dans l'ensemble de la liste); s — et suivant (ou : et suivante); ss — et suivants (ou : et suivantes).

Afshār : collection de textes décrite *supra* et due au Dr Afshār Br. : Carl Brockelmann, *Geschichte der arabischen Litteratur*, 2 + 3 vol., 2e éd. Leiden 1943-1949.

EI, 2e éd. : *Encyclopédie de l'Islam*, 2e éd. en cours de publication.

al-Fihrist : renvoie à l'éd. Flügel (cf. *infra*, n. 40)

al-Fihrist, C.B. trad. Taj., .. = trad. Dodge, .. :

pour les additions du ms. Chester Beatty au texte de Flügel, renvoie aux traductions persane et anglaise (cf. l'Intr. *supra*, et aussi *infra*, n. 40)

Iqbāl, *Khāndān* :

'Abbās Iqbāl, *Khāndān-e Nawbakhti*, Téhéran 1311 H.S.

Laoust, *Cahiers*; Ritter, *Der Islam*; Vajda, *Arabica*; Vajda, *RSO* : indications renvoyant à quatre articles dont la référence complète se trouve à la fin de l'Introduction.

Sezgin : Fuat Sezgin, *Geschichte des arabischen Schriftums*, Band I, Leiden (Brill), 1967.

* Un astérisque précédant le numéro de la notice indique qu'on y trouve un ou plusieurs ouvrages en persan. Chacun de ceux-ci ont leur titre immédiatement suivi de la mention : PERSAN. Il arrive qu'une même notice comprenne à la fois des ouvrages en persan et en arabe.

Deuxième siècle de l'Hégire.

1. WASIL b. 'ATA'. Abū Ḥodhayfā Wāṣil b. 'Aṭā' al-Ghazzāl, 80-131 H./699-748.

al-Alf mas'ala fi l-radd 'alā l-mānawīyya (d'après Br., S 1, 337, et Ibn al-Mortaḍā, *Ṭabaqat al-mo'tazila*, éd. S. Diwald-Wilzer, p. 35, selon lequel Wāṣil, mort à 51 ans, aurait terminé cet ouvrage à 30 ans, donc dès 110 H.).

Fondateur, avec son beau-frère 'Amr b. 'Obayd, du mo'tazilisme. Cf. H.S. Nyberg, *Deux réproovés. Wāṣil b. 'Aṭā' et Ibn ar-Rāwandī*, dans *Classicisme et déclin culturel dans l'histoire de l'Islam* (Symposium de Bordeaux 1956), Paris 1957, pp. 131-135.

2. IBN al-MOQAFFA'. Rūzbeh pesar-é Dādūyē, qui prit le nom d'Abū 'Amr (et plus tard : Abū Moḥammad) 'Abdallāh b. al-Mo-bārak, ? 106-142 H./? 724-759.

Kitāb Mazdak (d'après *al-Fihrist*, p. 118, 1.27).

Selon Fouad Ephrem al-Boustany (*Dā'irat al-ma'ārif*, t. 4, Beyrouth 1962, p. 65, col. 3) et Fr. Gabrieli (EI, 2e éd., *ad verbum*), l'A. serait mort en 139 H./756. Ibn al-Moqaffa' est sans conteste l'un des plus grands prosateurs arabes. Mais son importance hors pair vient d'abord de son action comme traducteur et transmetteur de l'héritage pahlavi à la culture arabe (cf. *al-Fihrist*, p. 118, 11.26-29; - d'une façon générale, sur les ouvrages traduits du pahlavi en arabe, voir A. Christensen, *L'Iran sous les Sassanides*, Copenhague 1936, pp. 53-63; *al-Fihrist*, pp. 305 et 315s; Br., S 1, 363). Accusé de *zandaqa*, le grand Iranien fut jeté en prison, où il mourut, par le calife al-Manṣūr.

3. *Milal al-Hind wa-adyāno-hā*.

Ouvrage écrit à la demande de Yaḥyā b. Khālīd al-Barmakī (vizir de 170 à 187 H., i.e. de 786 à 803, et mort en 190 H./805), et consulté par Ibn al-Nadīm (*al-Fihrist*, p. 345, 11. 22ss) sur un exemplaire copié en 249 H./863 de la main de Ya'qūb b. Ishāq al-Kindī.

4. HISHAM b. al-ḤAKAM. Abū Moḥammad Hishām b. al-Ḥakam al-Kūfī, m. 179 (ou 199) H./795 (ou 815).

1. *al-Radd 'alā l-zanādiqa*; 2. *al-Radd 'alā aṣṣhāb al-ithnayn* (d'après *al-Fihrist*, p. 176, 1.1).

Célèbre théologien shī'ite, adversaire des mo^tazilites.

5. ABAN. Abān b. 'Abd al-Ḥamīd al-Lāḥiqī al-Raqāshī, m. c. 200 H./815.

1. *Kitāb Mazdak* (d'après *al-Fihrist*, p. 163, 1.10); 2. *Bilawhar wa-Būdāsaf* (d'après *al-Fihrist*, p. 119, 1.4, et p. 163, 1.9).

Poète des Barmakides et de Hārūn al-Rashīd. Les deux ouvrages indiqués, comme plusieurs autres (tels que *Kalīla wa-Dimna*) dont le *Fihrist* nous conserve aussi les noms, sont écrits en vers *mozdawij* (i.e. en *mathnavī*, selon le mot persan). Sur l'accusation de manichéisme qui lui fut jetée, cf. Vajda, *RSO*, pp. 207-210.

6. al-AṢAMM. Abū Bakr 'Abd al-Raḥmān b. Kaysān, m. 200 ou 210 H./c. 816.

1. *al-Radd 'alā l-zanādiqa*; 2. *al-Radd 'alā l-majūs* (d'après *al-Fihrist* C.B. trad. Taj., p. 313 = trad. Dodge, p. 415).

C'était un mo^tazilite très détaché du monde. Chose rare parmi les mo^tazilites, il n'avait pas de tendance shī'ite. Le *Fihrist* mentionne de lui une trentaine d'ouvrages (*loc. cit.*).

7. IBN al-KALBI. Abū l-Mondhir Hishām b. Moḥammad, m. 204 ou 206 H./c. 820.

1. *Mathālib al-'Arab* (d'après Br., S 1, 212; Afshār, p. LJ);
2. *Adyān al-'Arab* (d'après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 162 = trad. Dodge, p. 208); 3. *Kitāb al-aṣnām* (éd. par Aḥmad Zakī, Le Caire, Dār al-'olūm, 1914 et 1924; trad. allemande par Rosa Klinke-Rosenberger avec reproduction du texte du Caire, *Das Götzenbuch des Ibn al-Kalbi*, Leipzig 1941; trad. anglaise par Nabīh Amīn Fāris, *The Book of Idols*, Princeton, Pr. Un. Press, 1952; trad. française avec texte ré-établi, intr. et index par Wahib Atallah, *Les idoles de Hicham Ibn al-Kalbi*, Paris, Klincksieck, 1969).

Le n. 3, assez bref (50 pp.), cite beaucoup de vers anté-islamiques. Sur l'A., cf. *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., pp. 161-165 = trad. Dodge, pp. 206-213. Ces pages sont immédiatement précédées d'une notice sur le père d'Ibn al-Kalbī, à savoir Moḥammad b. Sā'ib, traditionniste renommé, et auteur d'un *Tafsīr* perdu.

8. DIRAR b. 'AMR. Al-Qāḍī Abū 'Omar. D'après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 314 = trad. Dodge, p. 415, il était contemporain du fameux juriste de Hārūn al-Rashīd, le Qāḍī l-qoḍāt Abū Yūsuf al-Kūfī al-Ḥanafī, m. 182 H./798. Mais d'un autre côté, le *Fihrist*, C.B. trad. Taj.

p. 315 = trad. Dodge, p. 417, cite de lui un *Kitāb al-radd ‘alā Mo‘ammar fī qawli-hi inna Moḥammadan rabb*; or Mo‘ammar mourut en 215 H. (*ibid.*, p. 302), ou en 220 H./835 (A. Nader, *Le système philosophique des Mu‘tazila*, p. 36). *Ḍirār* est absent de Br. et EI, 2e éd.

1. *Kitāb yaḥtawī ‘alā ‘asharat kotob fī l-radd ‘alā ahl al-milal*;
2. *al-Radd ‘alā l-zanādiqa* (d’après *al-Fihrist*, *loc. cit.*).

Ibn al-Nadīm donne une liste impressionnante de ses oeuvres, et le caractérise comme un mo‘tazilite déviationniste. Le n. 1 pourrait être en Islam le plus ancien traité général sur les autres religions.

9. BISHR b. al-MO‘TAMIR. Abū Sahl Bishr b. al-Mo‘tamir al-Baghdādī, m. 210 H./825 d’après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 297 = Dodge, p. 390 (mais m. entre 210 et 226 H./entre 825 et 840, selon A. Nader, EI, 2e éd., *ad verbum*).

1. *al-Radd ‘alā l-moshrikīn* (d’après *al-Fihrist*, p. 162, 1.21);
2. *al-Radd ‘alā l-majūs* (d’après *al-Fihrist*, trad. Taj., p. 270, qui indique corriger *al-Fihrist*, p. 162, 1.4 portant *al-Radd ‘alā l-naḥwiyyīn*; Dodge de même, p. 357, traduit “Refutation of the Magians”);
3. *al-Radd ‘alā ahl al-tanāsokh* (d’après Ismā‘īl Bāshā al-Baghdādī, *Idāḥ al-maknūn fī l-dhayl ‘alā Kashf al-zonūn*, t. 1, col. 555).

Sur le célèbre penseur et poète mo‘tazilite, voir non seulement une liste de ses oeuvres dans *al-Fihrist*, p. 162, mais aussi sa notice biographique dans *al-Fihrist*, C. B. trad. Taj., pp. 297s = trad. Dodge, pp. 390s.

Troisième siècle de l’Hégire.

10. *al-Radd ‘alā l-zanādiqa*.

Nous plaçons ici par hypothèse l’ouvrage anonyme qu’Ibn al-Nadīm, à la fin du IVe siècle de l’H., mentionne parmi les livres de date inconnue (*al-Fihrist*, p. 315, 11.24s). Son titre en effet n’est plus de mise au IVe siècle, et l’oeuvre doit remonter au IIe ou au IIIe siècle.

11. al-MA‘MUN. Abū l-‘Abbās ‘Abdallāh b. Hārūn al-Rashīd, 170-218 H./786-833.

Kitāb ‘alā l-mānawīyya (d’après Ibn al-Mortaḍā, *Ṭabaqāt al-mo‘tazila*, éd. S. Diwald-Wilzer, p. 123).

L’A. fut le septième calife abbasside de 198 H./813 à sa mort. Il est connu dans l’histoire des idées pour l’intérêt actif qu’il porta comme prince aux joutes doctrinales, mais surtout aux principes mo‘tazilites.

12. ABU l-HODHAYL. Moḥammad b. al-Hodhayl al-‘Abdī al-‘Allāf, ? 134- ? 226 H./ ? 751- ? 840.

1. *Kitāb 'alā l-majūs*; 2. *Kitāb 'alā l-thanawiyya*; 3. *al-Radd 'alā ahl al-adyān* (d'après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 296 = trad. Dodge, pp. 388s).

Chef de l'école moʿtazilite de Baṣra, grand théologien et apologiste.

12. bis. al-MORDAR. Abū Mūsā 'Isā b. Ṣobayḥ, m. 226 H./840.

1. *al-Radd 'alā l-molḥidin* (d'après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 301 = trad. Dodge, p. 394); 2. *Kitāb al-aḥbār wa-l-majūs fi l-'adl wa-l-tajwiz* (*ibid.*, p. 301 = trad. Dodge, p. 395).

Moʿtazilite de Bagdad, l'A., dont le nom "is also given as al-Muzdār" (Dodge, p. 1015), fut le disciple de Bishr (*supra*, n. 9). Quant au *Kitāb al-aḥbār*, Dodge met en note à ce dernier mot : "These were Hebrew scribes, but the word is perhaps meant to be *al-ajbār*, another form to the Mujbirah". A la fin du même titre, on pourrait aussi lire : *al-tajwīr*.

13. al-NAZZAM. Abū Iṣḥāq Ibrāhīm b. Sayyār al-Baṣrī al-Balkhī, m. ? 231 H./845.

1. *al-Radd 'alā aṣḥāb al-iḥnayn* (d'après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 299 = trad. Dodge, p. 393); 2. *al-Radd 'alā l-mānawiyya* (d'après A. Nader, *Le système. . .*, renvoyant à Baghdadī, *al-Farq*, éd. Le Caire 1910, p. 117).

Sur le célèbre moʿtazilite, voir Moḥammad 'Abd al-Hādī Abū Rīda, *Ibrāhīm b. Sayyār al-Nazzām*, Le Caire 1365 H./1946.

14. JAʿFAR b. ḤARB. Abū l-Faḍl al-Hamadhānī, m. 236 H./850. *al-Maqālāt* (d'après Laoust, *Cahiers*, p. 160).

Moʿtazilite de la branche de Bagdad.

15. *Akḥbār al-Ṣin wa-l-Hind* (compilé c. 237 H./851).

Récits de voyages maritimes entre Sīrāf et Canton. Cette collection anonyme (parfois attribuée à un marchand qui y figure sous le nom de SOLAYMAN) a été éditée avec trad. française par J. Sauvaget, *Relation de la Chine et de l'Inde*, Paris 1948.

Le compilation initiale avait été reproduite et amplifiée vers 304 H./916 par ABU ZAYD al-Ḥasan b. al-Yazīd al-Sīrāfī : *Silsilat al-tawāriḫ* (éd. Langlès, 1811; trad. française par Reinaud, Paris 1845, puis par Ferrand, Paris 1913). Cf. Br., S 1, 405; G.F. Hourani, *Arab Seafaring*, Princeton 1951, p. 68.

16. IBN HANBAL. Al-Imām Abū 'Abdallāh Aḥmad b. Moḥammad al-Shaybānī, 164-241 H./780-855.

al-Radd 'alā l-zanādiqa wa-l-jahmiyya (Le Caire, Ḥalabī, s.d., d'après Dodge, *The Fihrist of al-Nadīm*, p. 381; Damas, s.d., d'après Laoust, *Cahiers*, p. 161; édité également, avec trad. turque, par Qiwām al-Dīn dans la revue *İlāhiyāt Fak. Magm. II*, Istanbul 1927, n° 5-6, pp. 278-327; trad. anglaise par M.S. Seale, *Muslim Theology*, London 1964, pp. 96-125. Cf. Afshār, p. 336).

On trouvera dans Afshār, pp. 434s, trois ḥadīth extraits du *Mosnad* d'Ibn Ḥanbal.

17. al-QASIM b. IBRAHIM. Al-Imām Tarjomān al-Dīn Abū Moḥammad al-Qāsim b. Ibrāhīm al-Ḥasanī Ṭabātabā' al-Rassī, c. 169-246 H./c. 785-860.

al-Radd 'alā l-zindīq al-la'in Ibn al Muqaffa' (éd. M. Guidi : *La lotta tra l'Islam e il Manicheismo. Un libro di Ibn al-Muqaffa' contra il Corano confutato da al-Qāsim b. Ibrāhīm*. Roma 1927. Sur cette éd., qui comprend 28 pp. d'intr., 127 pp. de trad. et 55 pp. de texte arabe, cf. Schreiner, *ZDMG*, t. 52, p. 473) (Afshār, pp. 77-83).

Sur l'A., imām zaydite, cf. Wilfred Madelung, *Der Imām Al-Qāsim ibn Ibrāhīm*, Islam-Beiheft Band 1, Berlin (Walter de Gruyter) 1965.

17 bis. ABU 'ISA I-WARRAQ. Abū 'Isā Moḥammad b. Hārūn, m. ? 247 H./861.

1. *al-Maqālāt* (d'après Mas'ūdī, *Morūj al-dhahab*, t. 7, p. 237; *al-Tanbih*, trad. Carra de Vaux, p. 396; *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 316 = trad. Dodge, p. 419); 2. *Iqtisās madhāhib aṣḥāb al-ihnayn wa-l-radd 'alay-him*; 3. *al-Radd 'alā l-majūs* (nn. 2 et 3 d'après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 316 = trad. Dodge, p. 419; seraient-ce deux parties du n.1 ?); 4. *al-Majālis* (d'après Mas'ūdī, *Morūj al-dhahab*, t. 7, p. 236).

D'abord mo^ctazilite, il devint libre-penseur, et fut accusé de zandaqa (cf. C. Colpe, *Anpassung des Manichäismus an den Islam (Abū 'Isā al-Warrāq)*, dans *ZDMG* (N.F. 34), 1959, pp. 82-91). Il est en tout cas pour les religions non-musulmanes, et en particulier pour les dualistes, une source majeure de la plupart des grands hérésiographes musulmans qui nous soient parvenus (Ash^carī, 'Abd al-Jabbār, Baghdādī, Bīrūnī, Shahrastānī, Ibn Abī l-Ḥadīd. ...).

18. KHOSHAYSH. Abū 'Aṣim Khoshaysh b. Aṣram

b. al-Aswad al-Nasā'i, m. 253 H./867.

al-Istiḳāma fī l-radd 'alā ahl l-ahwā' wa-l-bida' (selon Kaḥḥālī, t. 4, pp. 99s), ou : *Kitāb al-istiḳāma fī l-sonna wa-l-radd 'alā ahl al-bida' wa-l-ahwā'* (selon Br., S 1, 340, qui renvoie à Malaṭī, *infra* n. 38).

Voir aussi Ziriklî, t. 2, p. 353 (qui vocalise le nom comme Kaḥḥâlê et comme nous l'avons fait à leur suite), et L. Massignon, *Zindîq*, dans EI, 1ère éd., où il renvoie à son propre *Recueil de textes*, pp. 211s.

19. al-JAHIZ. Abū 'Othmān 'Amr b. Baḥr al-Baṣrî, 159-255 H./775-869.

1. *Kitāb al-ḥayawān* (Afshār, pp. 84-96); 2. *Kitāb al-tāj*, d'attribution douteuse (Af., p. 97); 3. *Ḥojaj al-nobowwa* (Af., pp. 97s); 4. *al-Tarbi' wa-l-tadwir* (Af., p. 98); 5. *al-Radd 'alā l-naṣārā wa-l-yahūd* (Af., p. 99); 6. *Dhamm akhlāq al-kottāb* (Af., p. 100); 7. *Adyān al-'Arab* (d'après Br., S. 1, p. 946/245, et Pellat, *op. cit. infra*, p. 150); 8. *Kitāb al-aṣnām* (d'après n. 1, t. 1, p. 5, et *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 308 = trad. Dodge, p. 405); 9. *Risāla fī l-nābita*; 10. *Risāla fī bayān madhāhib al-shi'a*; 11. *Kitāb al-'othmāniyya*.

Comme on sait, l'A. est considéré comme le plus grand prosateur arabe, et l'un des chefs de file de l'école mo'tazilite. Les n. 9, 10 et 11 sont sommairement caractérisés par Laoust, *Cahiers*, p. 161. Le n. 7 serait la source de Shahrastānî pour les religions de l'ancienne Arabie, au témoignage (suspect) de Fakhr al-Dīn al-Rāzî (*infra*, n. 63) dans ses *Monāzarāt*, cité par Sayyed Moḥammad Rezā Jalālî Nā'inî, p. 16 de l'intr. à son éd. de la trad. persane d'*al-Milal wa-l-nihal*. Pour tous les mss., éd. et trad., voir Ch. Pellat, *Jāhiziana III, Essai d'inventaire de l'oeuvre Jāhizienne*, dans *Arabica*, III (1956), pp. 147-180.

20. al-KINDI. Abū Yūsuf Ya'qūb b. Ishāq, Faylasūf al-'Arab, m. peu après 256 H./870.

1. *Kitāb risālati-hi fī l-radd 'alā l-manāniyya fī l-'ashr masā'il fī mawḍū-'āt al-falak*; 2. *K. risālati-hi fī l-radd 'alā l-manāniyya*; 3. *K. risālati-hi fī l-radd 'alā l-thanawīyya*; 4. *K. risālati-hi fī tathbit al-rosol*; 5. *K. risālati-hi fī ftirāq al-milal fī l-tawḥid wa-anna-hom mojmi'un 'alā l-tawḥid wa-kollon khālafa ṣāhibā-ho* (d'après *al-Fihrist*, respectivement p. 258, 11. 13s; p. 259. 11.8, 8 encore, 9s, 20s).

Le célèbre philosophe est, à travers Ibn al-Ṭayyib, la source du *Fihrist* (cf. p. 318, 1.14) sur les sabéens et les dualistes. C'est grâce à lui encore que le *Milal al-Hind* anonyme de la fin du IIe siècle de l'H. (*supra*, n. 3) est parvenu à Ibn al-Nadīm (*al-Fihrist*, p. 345, 11. 2ss).

21. ABU MA'SHAR al-BALKHI. Ja'far b. Moḥammad, m. 272 H./886.

Al-Milal wa-l-dowal (d'après Br., S. 1, 395, nn. 13 et 18).

Sur l'A., dont la réputation d'astrologue traversa le Moyen Age occidental sous le nom d'Abulmasar, cf. l'art. de J.M. Millas dans EI, 2e éd., t. 1, pp. 143s.

22. ZORQAN. Abū Ya'ālā Moḥammad b. Shaddād b. 'Isā al-Misma^ci, connu sous le nom de Zorqān, m. ? 278 H./891.

al-Maḡālāt (d'après *al-Fihrist*, C.B. trad, Taj., p. 297 = trad. Dodge, p. 389; etc.).

Ouvrage important, abondamment utilisé par les hérésiographes ultérieurs (cf. Iqbāl, *Khāndān*, p. 137, n. 3). L'A., mo^ctazilite, aurait été disciple d'Abū l-Hodhayl, et en tout cas élève et *gholām* d'al-Nazzām. Les dates indiquées pour sa mort varient beaucoup, mais les données reportent au milieu, non pas à la fin du IIIe siècle de l'H.

Voir al-Maḡdisī, *al-Bad' wa-l-ta'rikh*, t. 1, p. 140; Yāqūt, *Mo^cjam al-boldān*, éd. Wüstenfeld, Leipzig 1869, t. 4, pp. 522s; Ibn Abī l-Ḥadīd, *Sharḥ Nahj al-balāgha*, t. 1, p. 27 de l'éd. 1378 H. = p. 27 de l'éd. 1329 H.; Ibn al-Mortaḏā, *Ṭabaqāt al-mo^ctazila*, ed. S. Diwald-Wilzer, p. 78, l.10; ainsi que Ritter, *Der Islam*, p. 38; Vajda, *Arabica*, p. 114, n. 6; V. Minorsky, p. 128 de son éd. de Sharaf al-Zamān Marwazī, *Ṭabā'ī^c al-ḡayawān*; M. Moḡaqqeq, *Filsūf-é Rayy* (cf. *infra*, n. 31), pp. 36s.

23. al-IRANSHAHRI. Abū l-^cAbbās al-Irānshahrī, dernier quart du IIIe siècle de l'H.

1. *Kitāb al-athir* (d'après Nāṣer-é Khosrow, *Ṣād al-mosāferin*, p. 98);
2. *Kitāb al-dalil* (ou : *al-jalil* ? : d'après *ibid.*, pp. 343 et 98).

Bīrūnī, en tête de son *Taḡḡiq*, le distingue parmi les "*aṣḡāb kotob al-maḡālāt*" comme le seul esprit parfaitement objectif, et regrette qu'il se soit référé au livre de Zorqān (notice précédente) pour les religions de l'Inde. Nāṣer-é Khosrow de son côté, le grand auteur ismaélien, prosateur et poète persan du milieu et de la fin du Ve siècle de l'H./XIe siècle, lui assigne une place déterminante dans l'histoire des *aṣḡāb al-ḡayūlā*, les philosophes de la matière première. Selon al-Bīrūnī et Abū l-Ma^cālī, al-Irānshahrī se déclarait lui-même prophète d'une nouvelle religion. Ces indications trop brèves permettent néanmoins de situer ce penseur considérable dans le temps physique (entre Zorqān et Abū Bakr al-Rāzī) et dans l'espace intellectuel.

Voir al-Bīrūnī (*infra*, n. 49), *al-Athār al-bāḡiya*, Leipzig 1878, pp. 222 et 225; al-Bīrūnī, *Taḡḡiq mā li-l-Hind*, London 1887, pp. 4 (Afshār, pp. 210s) et 166; Nāṣer-é Khosrow, *Ṣād al-mosāferin*, Berlin 1341 H., pp. 73, 98, 102, 110, 343; Abū l-Ma^cālī-yé 'Alavī (*infra*, n. 55), *Bayān al-adyān*, 5e bāb (*Farhang-é Irān-zamīn*, t. 10, p. 306); S. Pines, *Beiträge*

zur islamischen Atomenlehre, Berlin 1936, pp. 34s et 56; Yahya El-Khachab, *Nāṣir è Khosraw*, Le Caire 1940, pp. 221s, 226, 229; M. Moḥaqeq, *Filsūf-é Rayy* (cf. *infra*, n. 31), pp. 16-19.

24. IBN al-ṬAYYIB al-SARAKHSHI. Abū 1-^cAbbās (ou : Abū 1-Farag) Aḥmad b. Moḥammad, m. 286 H./899.

1. *K. risālati-hi fi Waṣf madhāhib al-ṣābiyīn* : 2. *K. risālati-hi fi Jawāb Thābit b. Qorra fi-mā so'ila 'an-ho* (d'après *al-Fihrist*, p. 262, 1.21 et 11.19s; cf. al-Maqdisī, *al-Bad' wa-l-ta'riḫh*, t. 1, p. 143; t. 4, p. 22).

C'est par l'écriture d'Ibn al-Ṭayyib que la relation de son maître al-Kindī sur sabéens et dualistes est parvenue à Ibn al-Nadīm (*al-Fihrist*, p. 318, 1.14). Voir sur l'A. : Fr. Rosenthal, *Aḥmad b. at-Ṭayyib as-Sarakhshī*, New Haven 1943.

25. al-NASHI' al-AKBAR. Abū 1-^cAbbās 'Abdallāh b. Moḥammad al-Anbārī Ibn Shirshīr, m. 293 H./906.

1. *al-Qaṣida al-nūniyya* (d'après Iqbāl, *Khāndān*, p. 105, n. 7); 2. *Oṣul l-niḥal*; 3. *al-Kitāb al-awsaṭ fi l-maqālāt*.

L'A. est un poète connu. Ce qui reste des nn. 2 et 3 vient d'être publié, avec une longue intr. en allemand, par Josef van Ess : *Frühe mu^ctazilī-tische Hāresiographie. Zwei Werke des Nāshī' al-akbar*, Beirut 1971. Le titre du n. 2 est conjectural. Cf. : *infra*, n. 34 bis; Ibn Ḥazm, *al-Fiṣal*, t. 4, p. 194; al-Mas^cūdī, *al-Tanbih*, éd. Leiden, p. 396, 11.6s.

Du n. 3 demeurent les extraits (souvent abrégés) qu'a faits l'écrivain copte d'expression arabe Abū 1-Faḍā'il al-Ṣafī Ibn al-^cAssāl (m. avant 1260). Ce n. 3 comprend (pp. 73s) une quinzaine de lignes sur les dualistes : (? *al-dayṣāniyya*), *al-marqūniyya*, *al-ṣiyāmiyyun*, "*al-thanawiyya*" (= *al-manāniyya* ?), et six lignes sur les mages (*al-majūs*). Malgré sa concision, ce passage est très riche.

26. IBN al-RAWANDI. Abū 1-Ḥosayn Aḥmad b. Yaḥyā, connu sous le nom d'Ibn al-Rāwandī, m. 298 (ou 250) H./910 (ou 864).

1. *al-Radd 'alā l-zanādiqa* (d'après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 318 = trad. Dodge, p. 422); 2. *al-Nokat wa-l-jawābāt 'alā l-manāniyya* (d'après *al-Fihrist*, C.B. trad. Taj., p. 318, qui porte *al-LKT*, corrigé d'après trad. Dodge, p. 422); 3. *Kitāb al-zomorrod* (d'après P. Kraus, *Beiträge zur islamischen Ketzergeschichte. Das Kitab az-zumurrud des Ibn ar-Rāwandī*, dans *RSO*, t. 14 (1933-1934), pp. 93-129 et 335-379, où en sont édités (pp. 96-109) et traduits (pp. 110-120) vingt-six fragments conservés dans le t. 5 d'*al-Majālis al-mo'ayyadīyya* de l'ismaélien al-Moayyad fī l-Dīn Hibat Allāh b. Abī 'Imrān al-Shīrāzī, m. 470 H./1077);

4. *Faḍīḥat al-mo^cazila* (cet ouvrage, écrit en réponse au *Faḍīlat al-mo^c-tazila* d'al-Jāḥiz, *supra* n. 19, est réfuté tout au long dans le livre d'al-Khayyāt, *infra* n. 28).

Sur Ibn al-Rāwandī, voir l'art. de Nyberg mentionné à propos de Wāṣil (*supra*, n. 1), et l'intr. de Nyberg au livre d'al-Khayyāt.

27. al-ASH'ARI al-QOMMI. Abū l-Qāsim Sa^cd b. 'Abdallāh Abī Khalaf, m. 301 H./914.

al-Maqālāt wa-l-firaq (éd. Moḥammad Javād Mashkūr, Téhéran 1963; porte sur les sectes shī'ites).

Selon Iqbāl, *Khāndān*, pp. 143-161, c'est al-Ash'arī qui aurait écrit aussi le *Firaq al-shī'a* attribué à Nawbakhtī (*infra*, n. 30). Cette opinion (admise par Afshār, p. 346) n'a guère trouvé d'écho favorable.

28. al-KHAYYAT. Abū l-Ḥosayn 'Abd al-Raḥīm b. Moḥammad al-Mo^ctazilī, m. peu après 300 H./912.

Kitāb al-intiṣār wa-l-radd 'alā Ibn al-Rawandī al-molḥid (éd. H.S. Nyberg, Le Caire, 1344 H./1925, avec une intr. de 55 pp. en arabe et 25 pp. d'index; réédition du même texte, avec trad. française du texte et de l'intr., par A. Nader, Beyrouth 1957) (Afshār, pp. 106-113).

Ouvrage confus et polémique, employé tout au long à réfuter le *Faḍīḥat al-mo^ctazila* d'Ibn al-Rāwandī (*supra*, n. 26). Mais c'est le plus ancien livre mo^ctazilite que nous ayons complet.

29. al-MISMA'I. Aḥmad b. al-Ḥasan b. Sahl, "Ibn Akhī Zorqān", fin du IIIe siècle de l'H.

1. *al-Radd 'alā aṣḥāb al-hayūlā* (d'après *al-Fihrist*, p. 300, 11. 16s, cf. p. 301, 1.8 = trad. Dodge, pp. 705 et 706); 2. *al-Radd 'alā aṣḥāb al-ithnayn* (Ces deux titres sont conjecturaux).

L'A. est, avec Nawbakhtī (notice suivante), la principale source de 'Abd al-Jabbār sur les dualistes (*al-Moghni*, t. 5, p. 9, 1.14; etc.). Cf. Mas'ūdī, *al-Tanbih wa-l-ishrāf*, Leiden 1893, p. 396; Iqbāl, *Khāndān*, p. 138, n. 2; S. Pines, *op. cit.* (*supra*, n. 23), p. 34, n. 2, et p. 2; ainsi que notre ouvrage en préparation, *La réfutation des dualistes et des mages par 'Abd al-Jabbār et ses prédécesseurs musulmans*.

30. al-NAWBAKHTI. Abū Moḥammad al-Ḥasan b. Mūsā, m. entre 300 et 310 H./entre 912 et 922.

1. *Kitāb al-ārā' wa-l-diyānāt*, inachevé (d'après *al-Fihrist*, p. 177, 1.15, etc.); 2. *al-Radd 'alā aṣḥāb al-tanāsokh* (d'après *al-Fihrist*, p. 177, 1.15); 3. *al-Radd 'alā Thābit b. Qorra* (d'après Ismā'īl Bāshā al-Baghdādī,

Iqāh al-maknūn fī dhayl ‘alā Kashf al-zonūn, t. 1, col. 554); 4. *Firaq al-shi‘a* (éd. H. Ritter, *Die Sekten der Shi‘a*, Istanbul, Bibliotheca Islamica, n°4, 1931; 115 pp., précédées d'une remarquable intr. de 15 pp. en arabe et de 6 pp. des citations du n. 1 dans *Talbis Iblīs*; cette même éd. a été reprise par al-Şayyid Moḥammad Sādiq Baḥr al-‘Olūm, Najaf 1936; M. J. Mashkūr en a publié la trad. persane, Téhéran 1325 H.S. puis la trad. française dans *Revue de l'Histoire des Religions*, tomes 153-155 = 1958-1959) (Afshār, p. 346).

Descendant d'une illustre famille d'astrologues et savants iraniens, l'A. fut un grand théologien shi‘ite, et le centre d'un cercle intellectuel très ouvert. Cf. Iqbāl, *Khāndān*, pp. 125-161. L'ouvrage n. 1 est la source fondamentale de ‘Abd al-Jabbār quant aux religions non-bibliques (*al-Moghni*, t. 5, p. 9., 1.9, etc.).

Quatrième siècle de l'Hégire.

31. ABU BAKR al-RAZI. Abū Bakr Moḥammad b. Zakariyyā’ al-Rāzī, 251-313 ou 320 H./864-925 ou 932.

1. *al-Sira al-falsafiyya* (dans *Rasā’il falsafiyya*, éd. P. Kraus, Le Caire 1939, pp. 97-111) (Afshār, p. 118); 2. *K. fī-mā jarā bayna-ho wa-bayna Sis al-manāni* (d'après *al-Fihrist*, p. 299, 11. 25s, et la n.5, p. 145; Bīrūnī, *al-Risāla*, 140, porte : *al-Radd ‘alā Sisin al-ghanawī*, selon Afshār, p. 210; S. Pines, *Beiträge*, p. 92, n. 21, réfère de plus à Ibn Abī Oṣaybi‘a, 315, 29, et à Ibn al-Qifī, 273, 15); 3. *K. fī anna li-l-‘ālam khālīqan ḥakīman* (d'après *al-Fihrist*, p. 301, 11. 19s; cf. p. 299, 1.22); 4. *Makhāriq al-anbiyā’* (= *Naqḍ al-adyān*).

Des extraits de ce dernier ouvrage, conservés et combattus dans le *K. a‘lām al-nobowwa* d'Abū Ḥātim al-Rāzī (m. 322 H.), ont été publiés par P. Kraus, *Raziana II*, dans *Orientalia*, V (1936), pp. 35-56 et 358-378; ils constituent une critique radicale des religions révélées, et refléteraient une grande discussion publique qui se serait déroulée entre les deux hommes de Rayy à la cour de Mardāvij b. Ziyār. Paul Kraus a partiellement réimprimé son travail, avec des corrections et des additions, dans son éd. des *Rasā’il falsafiyya* (dont une reproduction offset a par ailleurs été faite récemment à Téhéran), pp. 291-316.

Celui que le Moyen Age latin connut, surtout comme médecin, sous le nom de *Rhazes* a été un savant et un philosophe de caractère, dont il n'est peut-être pas arbitraire de rapprocher la personnalité de celle d'un homme plus tardif, l'astronome et poète ‘Omar Khayyām. Sur l'A., cf. H. Corbin, *Histoire de la philosophie islamique*, t. 1, Paris 1964, pp. 194-201, et Mehdi Moḥaqeqq, *Filsūf-é Rayy, Moḥammad-é bn-é Zakariy-*

yā-yé Rāzi, Tehran ("Intishārāt-é Anjoman-é āthār-é mellī" 73) 1349 H.S./1970 (ouvrage considérable, avec une intr. anglaise de 27 pp.).

32. MAKHUL al-NASAFI. Abū Moṭī^c Makhūl b. al-Faḍl al-Nasafī, m. 318 H./930.

al-Radd 'alā ahl al-bida^c wa-l-ahwā', (d'après Sezgin, p. 602, qui renvoie à Goldziher, *ZDMG*, 65/351).

33. al-BALKHI al-KA'BI. Abū l-Qāsim 'Abdallāh b. Aḥmad, m. 319 H./931.

1. *al-Maqālāt* (d'après Ibn Abī l-Ḥadīd, *Sharḥ Nahj al-balāgha*, I, 1, 27 = Afshār, p. 266; Br., S 1, 343 et 619; A. Nader, *ad verbum*, EI, 2e éd.); 2. *'Oyūn al-masā'il wa-l-jawābāt* (d'après al-Mas'ūdī, *Morūj al-dhahab*, éd. Barbier de Meynard, t. 1, p. 156 = trad. Pellat, t. 1, p. 66, qui mentionne comme une de ses sources sur l'Inde "Abū l-Qāsim al-Balkhī, dans son livre '*Oyūn al-masā'il wa-l-jawābāt*'", et d'après *al-Fihrist*, trad. Dodge, p. 426, portant, d'après le seul Tonk MS, en tête de la liste des oeuvres d'Abū l-Qāsim al-Balkhī: "The Treatises (*Al-Maqālāt*), in which he related the sources of questions and their answers". Voir aussi *al-Fihrist*, p.342, 11. 26s, et Kraus, *Orientalia*, V(1936), p.342); 3. *Ṭabaqāt al-mo^ctazila* (d'après A. Nader, dans *al-Fikr al-falsafi fī mi'at sana*, Beyrouth 1966, p. 191).

Probablement le n. 2 est-il identique au n. 1, dont le n. 3 n'est sans doute qu'une partie ? - Selon Iqbāl, *Khāndān*, p. 137, n. 3 et p. 138, les *Maqālāt* de Balkhī étaient un commentaire ("sharḥ") de celles de Zorqān, et furent elles-mêmes l'objet d'un ouvrage perdu d'Abū l-Qāsim 'Alī b. Aḥmad al-Kūfī, shi'ite extrémiste m. 352 H., sous le titre *Tahqīq mā allafa-ho l-Ka^cbi fī l-māqālāt*. Cf. aussi *infra*, nn. 45 et 73.

L'A. était le chef des mo^ctazilites de Bagdad en son temps. Il fut vizir d'Aḥmad b. Sahl, puissant gouverneur du Khorāsān pour le compte des Samanides. Voir M. Moḥaqeq, *Filsūf-é Rayy* (cf. *supra*, n. 31), pp. 31-35.

34. al-ASH'ARI. Abū l-Ḥasan 'Alī b. Ismā'īl al-Baṣrī, 260-324 H./873-935.

1. *Maqālāt al-islāmiyyīn wa-khtilāf al-moṣallīn* (éd. H. Ritter, Istanbul, "Bibliotheca Islamica", Bd 1, 1929-1930, 2e éd. 1963) (Afshar, pp. 121s); 2. *al-İbāna 'an oṣūl al-dīyāna* (Le Caire, Idārat al-ṭibā'a al-moniriyya, 1348 H.; trad. Walter C. Klein, New Haven, "American Oriental Series" 19, 1940); 3. *Maqālāt ghayr al-islāmiyyīn* (d'après Ibn Taymiyya, *Minhāj al-sonna*, t. 3, p. 72, 1.3, qui ajoute : "*wa-howa kitāb kabīr, akbar*

min *Maqālāt al-islāmiyyin*”).

Le père de la grande école de théologie sunnite fut jusque vers quarante ans un membre de l'école mo^tazilite, dont il hérita l'acuité intellectuelle et le souci des doctrines adverses.

34 bis. al-JAYHANI. Abū ‘Abdallāh Moḥammad b. Aḥmad, m. ? 330 H./942.

1. *al-Ṣiyādāt fi kitāb al-Nāshī’ fi l-maqālāt* (d’après *al-Fihrist*, p. 138, 1.3, corrigé selon trad. Dodge, p. 302); 2. *al-Masālik wa-l-mamālik* (d’après *al-Fihrist*, *ibid.*).

Sur al-Nāshī’, cf. *supra*, n. 25. La date de mort ici donnée reproduit Kaḥḥālé, t. 9, p. 25 (comparer t. 2, p. 165) et Dodge, *The Fihrist...*, p. 1051. Jayhānī fut à Bokhārā le premier vizir du plus célèbre des Samanides, Naṣr b. Aḥmad. Cf. Br., G 1, 228, et S 1, 407. C’est peut-être sur l’oeuvre n. 2 que reposerait le *Nozhat al-moshtāq* d’al-Sharīf al-Idrīsī, m. 560 H./1166 (cf. Br., S 1, 876s). C’est probablement du n. 1 qu’est extrait le long passage de Jayhānī cité par Shahrastānī (*al-Mīlal*, éd. Badrān, t. 1, pp. 601-616) et traduit par le P. de Menasce, o.p. *Le témoignage de Jayhānī sur le mazdéisme*, dans *Donum natalicium H.S. Nyberg oblatum*, Upsala 1954, pp. 50-59.

35. al-MATORIDI. al-Imām ‘Alam al-Hodā Abū Manṣūr Moḥammad b. Moḥammad al-Mātorīdī al-Samarqandī, m. 333 H./944.

Kitāb al-tawḥīd (Beyrouth, Dār al-Mashriq, 1970).

Le livre du fameux théologien consacre une section (pp. 157-176) à exposer et réfuter les dualistes (manichéens, bardesanites, marcionites et mages; l’exposé des trois premiers groupes est traduit et commenté. par Vajda, *Arabica*, pp. 1-38). Sur les *samaniyya*, voir pp. 152s et 155.

36. al-MAS‘UDI. Abū I-Ḥasan ‘Alī b. al-Ḥosayn, m. 345 H./956.

1. *Akhbār al-zamān wa-man abāda-ho l-ḥidhān min al-omam al-māḍiyya wa-l-ajyāl al-khāliya wa-l-mamālik al-dāthira* (d’après le n. 5, t. 1, p. 2 (= Pellat, t. 1, p. 1), et Br., G 1, 144, et S 1, 220 indiquant des mss. etc.; cet ouvrage est sans doute le même que *Akhbār al-omam min al-‘Arab wa-l-‘Ajam* mentionné dans *al-Fihrist*, p. 154, 1.19 ?); 2. *Khazā’in al-dīn wa-sirr al-‘ālamīn* (d’après le n. 6, pp. 89 et 137 de l’éd. de 1357 H. = Afshar, pp. 134 et 135, ainsi que d’après le n. 6, éd. de Leiden, p. VI, n. 12); 3. *al-Maqālāt fi oṣūl al-diyānāt* (d’après le n. 6, p. 137 = Afshār, p. 135, ainsi que d’après le n. 5 en plus. endroits indiqués par Flügel en sa note sur la p. 154 du *Fihrist*); 4. *al-Masā’il wa-l-‘ilal fi l-madhāhib wa-l-mīlal* (d’après le n. 6, éd. de Leiden, Intr., p. VI, n. 11);

5. *Morūj al-dhahab wa-ma^cādin al-jawhar* (Afshār, pp. 128-132); 6. *al-Tanbih wa-l-ishrāf* (Leiden 1893; trad. française par Carra de Vaux, *Livre de l'avertissement et de la révision*, Paris 1897; etc.) (Afshār, pp. 133-136); 7. *Taqallob al-dawal wa-taghayyor al-ārā' wa-l-milal* (d'après le n. 6, éd. Leiden, p. VII, n. 18).

L'A. est universellement connu pour ses *Morūj al-dhahab* (n. 5). L'édition de base reste celle de C. Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, avec trad. française et index, sous le titre *Les prairies d'or*, en 9 vol., Paris 1861-1877 (qui vient d'être reproduite en offset à Téhéran). Ch. Pellat, qui prépare une nouvelle édition, publie aussi la traduction susdite revue et corrigée. Le tome I, comprenant les 24 premiers chapitres, est paru à Paris en 1962.

Mas^c ūdī est célèbre en tant que littérateur, comme l'un des maîtres de l'*adab*. Il ne faudrait pas pour autant minimiser ses indications sur sur les religions. La bibliographie ci-dessus met au contraire en évidence l'intérêt qu'il prit à ce champ du savoir, et montre en lui l'un des plus notables auteurs de *maqālāt*.

37. ABU I-FARAJ al-IŞFAHANI. Abū I-Faraj 'Alī b. al-Ḥosayn al-Qorashi al-Omawi, 284-356 H./897-967.

Kitāb al-aghānī (Afshār, pp. 137-143 et 360-363).

Cet énorme recueil d'histoires et d'anecdotes, plusieurs fois édité, est l'un des fruits et des témoins les plus parfaits de la civilisation islamique. Le caractère exact et le rang éminent de cet ouvrage sont exprimés avec bonheur par Ḥanna al-Fakhūrī, *Ta'rikh al-adab al-'arabi*, p. 746.

38. al-MALATĪ. Abū I-Ḥosayn Moḥammad b. Aḥmad, m. 377 H./988.

al-Tanbih wa-l-radd^c alā ahl al-ahwā' wa-l-bida^c (éd. S. Dederling, Istanbul 1936; éd. al-Kawtharī, Le Caire 1368 H., puis Baghdād-Beyrouth 1388 H./1968) (Afshar, pp. 147-149).

Ouvrage important sur les sectes musulmanes.

39. IBN BABUYA, ŞHAYKH ŞADUQ. Abū Ja'far Moḥammad b. 'Alī al-Qommī, m. 381/991.

1. *Kitāb al-tawhīd* (Afshār, pp. 365s); 2. *Ikmāl al-dīn wa-itmām al-ni^cma* (lithographie de Téhéran; éd. et trad. allemande du ch. I par E. Möller, Heidelberg 1901; l'ouvrage contient une version de *Bilawhar wa-Būdāsāf*).

Ibn Bābūya, connu dans l'Iran actuel sous le nom de Shaykh Ṣadūq, est l'un des grands théologiens et traditionnistes shi'ites. Son *Kitāb al-tawḥīd* est fort important. On en a quatre éditions, dont la dernière, due à al-Sayyid Hāshim al-Ḥosaynī al-Tihirānī, est parue à Téhéran en 1387 H. (1346 H.S./1967), Maktabat al-Ṣadūq. Cette excellente éd. a 572 pp., dont quelque 440 pp. de texte avec nombreuses notes, et 100 pp. de tables et index. L'extrait choisi par le Dr Afshār ne représente qu'une petite partie des textes nous concernant dans ce livre. Non seulement, comme le note l'érudit professeur (p. KZ), deux chapitres entiers touchent au manichéisme (*Bāb al-radd 'alā l-ṭhanawīyya wa-l-zanādiqa*, pp. 243-270 de la dernière éd., et *Bāb ithbāt ḥodūth al-'ālam*, pp. 292-304), mais encore le ch. 65, pp. 417-441, est consacré à une dispute de l'Imām Riḍā *ma'a ahl al-adyān wa-aṣḥāb al-maqālāt*, sabéens compris. . .

Sur l'A., voir le court article de A. Fyzee, *Ibn Bābawayh (i)*, dans EI, 2e éd.

40. IBN al-NADIM. Abū l-Faraj Moḥammad b. Ishāq al-Bagh-dādī, connu comme Ibn al-Nadīm, m. ? 380 H./990.

al-Fihrist (composé en 377 H./987). Edité par Gustav Flügel, avec notes et index, en 2 vol., Leipzig 1871-1872 (reproduction offset, Beyrouth, Maṭba'at Khayyāt, 1964). Le texte de Flügel a été réédité, sans les notes mais avec un appendice, au Caire, al-Maṭba'ca al-Raḥmāniyya, 1348 H./1929. Selon B. Dodge (*The Fihrist. . .*, p. 890), R. Tajaddod à Téhéran et M. Chouemi à Paris travaillent à de "new revised Arabic editions". L'éd. de M. Chouemi paraîtra probablement en 1972.

Deux traductions complètes ont été publiées à ce jour. La première en persan, par M. Rezā Tajaddod (*al-Fihrist*, ta'līf-é Ibn-é Nadīm, Intishārāt-é Kitāb-khānē-yé Ibn-é Sīnā, 1343 H.S./1965; 2e éd., Téhéran Bank Bazargani Iran Press, 1967); la 1ère éd. comprend, après une intr. de 18 pp., 644 pp. de trad. et notes, puis 66 pp. d'index (lesquels seraient plus développés dans la 2e éd., que nous n'avons pas vue). La seconde trad. complète, en anglais cette fois, est celle de Bayard Dodge, *The Fihrist of al-Nadīm* (New York, Columbia Un. Press, 1970) : 2 vol., totalisant XXXIV + 1149 pp. (de numérotation unique) abondamment annotées, y compris bibliographie, glossaire, index général, et surtout un très précieux index biographique de 200pp. Ces deux trad. ont utilisé des mss. que n'avait pas connus Flügel, et dont le plus important est le "ms. Chester Beatty" de Dublin, dont les additions majeures avaient été publiées par G. Fück, *Some Hitherto Unpublished Texts*

on the Muʿtazilite Movement from Ibn an-Nadīm's *Kitāb al-Fihrist*, dans *Muḥammad Shafī Presentation Vol.*, Lahore II, 1955, pp. 51-74.

Sur l'A., cf. Sezgin, pp. 385-388 (références aux mss. et à plus. études, en particulier : L.H. Grey, *Iranian Material in the Fihrist*, dans *Le Muséon*, 3e série, 1 (1915), pp. 24-39, et H. Ritter, *Philologika. Ueberlieferung des Fihrist*, dans *Der Islam*, t. 17 (1928), pp. 15-23).

La partie consacrée aux manichéens (qui suivent les sabéens et précèdent les bardesanites dans le premier *fann* de la neuvième *maqāla*, et que reproduit Afshār, pp. 149-179) a fait l'objet d'un ouvrage classique de G. Flügel, *Mani, seine Lehre und seine Schriften*, Leipzig, 1862 (440 pp. comprenant intr., texte arabe, trad. allemande, notes très développées, index). De longs passages en ont aussi été traduits en français par Pr. Alfarcic, *Les écritures manichéennes*, Paris 1918, t. 1, pp. 50-52, et surtout par Vajda, *RSO*, pp. 175-182.

En Occident, s'appuyant sur certains textes anciens, on donne parfois à l'A. le nom d'al-Nadīm (au lieu de: Ibn al-Nadīm). Qu'elle soit ou non historiquement fondée, cette appellation ne saurait prévaloir contre l'usage universel des Arabes depuis des siècles.

Le *Fihrist* est une véritable encyclopédie. Non moins que l'étendue et la précision des données qu'il rassemble sur la culture islamique, on doit admirer la curiosité et l'ouverture d'esprit qui s'y manifestent, et ont produit le chapitre I sur les écritures et les Écritures, ou le chapitre IX sur les religions asiatiques. Fait étrange, ni l'ancien paganisme arabe, ni le mazdéisme ne sont traités *ex professo*. En revanche, parmi les autres religions non-bibliques étudiées, les sabéens et les manichéens reçoivent une description de grande valeur dans la première section du chapitre IX.

41. *Supprimé.*

42. al-KHWARIZMI. Abū 'Abd al-Malik Moḥammad b. Aḥmad al-Khwārizmī al-Kātib, m. 387 H./997.

Mafātiḥ al-olūm (éd. G. Van Vloten, Leiden 1895, dont une reprod. offset a été récemment faite en Iran; éd. du Caire 1923) (Afshār, pp. 179s).

Ce précieux petit ouvrage, quoique bien inférieur au *Fihrist* par la dimension comme par la valeur, est de même caractère que lui. Il lui est du reste contemporain, voire même antérieur (cf. Afshār, p. 179, n. 1).

43. al-BAQILLANI. al-Qādī Abū Bakr Moḥammad b. al-Ṭayyib al-Bāqillanī, m. 403 H./1013.

1. *al-Tamhīd fī l-radd 'alā l-molḥida wa-l-rāfiḍa wa-l-khawārij wa-*

l-mo^ctazila (éd. al-Khoḏayri et Abū Rīda, Le Caire 1366 H./1947, sur un seul ms., mais avec une importante intr.; éd. R. McCarthy, s.j., Beyrouth 1957, sur trois mss.) (Afshar, pp. 445-451); 2. *I^cjāz al-Qor^cān* (Le Caire 1954) (Afshār, p. Z).

Le *Tamhid* du grand *motakallim* ash^carite est de première importance.

44. (*Supprimé*).

45. ‘ABD al-JABBAR. Qāḏī l-qoḏāt Abū l-Ḥasan ‘Abd al-Jabbār b. Aḥmad al-Asadābādī al-Hamadhānī, né vers 322 H./934, m. 415 H./1025.

1. *al-Moghni fi abwāb al-tawḥīd wa-l-‘adl* (dicté de 360 à 380 H.; les quatorze tomes conservés, sur vingt tomes que comportait l’ouvrage, ont été publiés en seize volumes, par les soins du Ministère de la culture, au Caire de 1959 à 1965); 2. *Sharḥ al-oṣūl al-khamsa* (écrit pendant la composition du précédent; éd. ‘Abd al-Karīm ‘Othmān, Le Caire, Maktabat Wahba, 1384 H./1965); 3. *Tathbīt dalā’il al-nobowwa* (composé en 385 H.; éd. ‘Abd al-Karīm ‘Othmān, Beyrouth, Dār al-‘Arabiyya, 2 vol., 1386 H./1966); 4. *Kitāb al-Majmu‘ fi l-mohiṭ bi-l-taklif* (dicté plus tard que le *Moghni*; éd. J.J. Houben, s.j., t. 1, Beyrouth 1965; éd. ‘Omar ‘Azmi, t. 1, Le Caire 1965); 5. *Sharḥ al-Maqālāt li-Abī l-Qāsim al-Balkhī* (composé en même temps que le *Moghni*; d’après Ibn Abī l-Ḥadīd, *Sharḥ Nahj al-balāgha*, 2e éd. du Caire, t. 1, p. 8 = éd. de Beyrouth, t. 1, p. 29; Ibn al-Mortaḏā, *Ṭabaqāt al-mo^ctazila*, éd. S. Diwald-Wilzer, p. 113, l.10; ‘Abd al-Karīm ‘Othmān, *Qāḏī l-qoḏāt*, p. 68, n. 42).

Iranien, *qāḏī* suprême de Rayy à l’apogée des Bouyides, ‘Abd al-Jabbār est le dernier grand théologien mo^ctazilite. Lire à son sujet ‘Abd al-Karīm ‘Othmān, *Qāḏī l-qoḏāt ‘Abd al-Jabbār b. Aḥmad al-Hamadhānī*, Beyrouth, Dār al-‘Arabiyya, 1387 H./1967 (dont nous suivons la datation des ouvrages de l’A., pp. 60-70), ainsi que *MIDEO*, t. 4 (1957), pp. 281-316; t. 5 (1958), pp. 417-424; t. 8 (1966), pp. 283-291; etc.

Le cinquième *joz’* ou tome du *Moghni* débute en 150 pp. par cinq sections, de longueur inégale, contre les dualistes, les mages, les chrétiens, les sabéens, enfin les idolâtres et les doctrines des Arabes anté-islamiques. On trouvera la trad. des deux premières dans notre ouvrage en préparation, *La réfutation des dualistes et des mages par ‘Abd al-Jabbār et ses prédécesseurs musulmans*. Les dix premières pages de ce t. 5 ont déjà été traduites par Vajda, *Arabica*, pp. 113-128. - Les autres ouvrages

comportent aussi des développements méthodiques sur et contre les religions non-bibliques, et les chrétiens.

Cinquième siècle de l'Hégire.

46. al-THA^cALIBI. Abū Maṣṣūr 'Abd l-Malik b. Moḥammad al-Naysābūrī, 350-429 H./961-1038.

1. *Ghorar akhbār molūk al-Fors wa-siyari-him* (éd. et trad. par H. Zotenberg, *Histoire des rois de Perse*, Paris 1900) (Afshār, pp. 182s); 2. *Thimār al-qolūb fi l-modāf wa-l-mansūb* (Le Caire 1326 H./1908) (Afshār, pp. 183s).

Le premier ouvrage reflète d'importants documents perdus sur l'histoire de l'Ancien Iran. Il a été dernièrement reproduit en offset à Téhéran, Librairie Asadī. Une trad. persane en a été publiée par Maḥmūd Hedāyat, frère du regretté Ṣādeq Hedāyat.

47. al-BAGHDADĪ. Abū Maṣṣūr 'Abd al-Qāhir b. Ṭāhir al-Baghdādī al-Shāfi^ci, m. 429 H./1037.

1. *al-Farq bayn al-fīraq wa-bayān al-fīraq al-nājiya min-hom* (Afshār, pp. 185-192); 2. *al-Milal wa-l-niḥal* (première version plus brève du n. 1; éd. A. Nader, Beyrouth 1970: 182 pp., y compris 35 pp. d'intr., résumées ensuite en français); 3. *Oṣūl al-dīn* (Istanbul 1346 H./1928) (Afshār, p. 375).

Du fameux théologien ash'arite, le premier ouvrage ci-dessus est sans doute la plus parfaite réalisation en Islam de l'hérésiologie combative. Cf. H. Laoust, *La classification des sectes dans le Farq d'al-Baghdādī*, dans *Revue des études islamiques*, t. 29 (1961), pp. 19-59. Trois éditions en sont parues au Caire : par Moḥammad Badr (Dār al-Ma'āref, 1328 H./1910; sans notes, mais avec index); par les soins de 'Izzat al-'Attār, avec notes de Moḥammad al-Kawtharī (1367 H./1948); enfin, par Moḥammad Moḥyī l-Dīn 'Abd al-Ḥamīd (Maktabat Ṣobayḥ, 1964; sans index, mais avec de nombreuses notes).

Par ailleurs, le *Farq* fut en 647 H. adroitement résumé en 200 pp. par un ḥanbalī, 'Abd al-Rāziq b. Rizq Allāh al-Ras'anī : *Mokhtaṣar kitāb al-Farq bayn al-fīraq* (éd. Ph. Hitti, Le Caire, Maṭba'at al-Hilāl, 1924).

Enfin, sous le même titre *Moslem Schisms and Sects*, la plus grande partie du livre a été traduite en anglais par Kate Chambers Seelye (New York 1920), puis la seconde partie par S. Halkin (Tell Aviv 1935). Traduction persane avec de nombreuses notes et des index par Moḥammad Javād Mashkūr, Tabrīz, Ketāb-forūshī-yé Haqīqat, 1333 H.S./1954 : *Tārīkh-é madhāheb-é Islam*.

48. al-SHARIF al-MORTADA. Abū l-Qāsim 'Alī b. Ṭāhir (ou : b. al-Ḥosayn), 355-436 H./966-1045.

al-Amālī (ou : *Ghorar al-fawā'id fi l-tafsīr wa-l-ḥadīth wa-l-adab*; ou : *Ghorar al-fawā'id wa-dorar al-qalā'id*; en persan, le titre s'énonce parfois : *Ghorar-é dorar*, et l'auteur est nommé : Sayyed Mortaḏā) (Afshār, pp. 192-200).

Après les éd. de Téhéran 1273 H. et du Caire 1325 H., nous devons enfin à Moḥammad Abū l-Faḏl Ibrāhīm l'admirable édition en 2 vol. parue au Caire, Dār iḥyā' al-kotob al-'arabiyya, 1373 H./1954. Intr. précise, texte critique et abondamment vocalisé, notes, 213 pp. d'index divers comblent le lecteur. Les pp. 127-148 (dont Afshār reprend les principaux passages) du t. 1 sont consacrées, avec de nombreuses citations en vers, à onze fameux zindīqs.

49. al-BIRUNI. Abū l-Rayḥān Moḥammad b. Aḥmad al-Khwārizmī, 362-après 442 H./973-après 1050.

1. *al-Athār al-bāqiya 'an al-ḡorūn al-khālīya* (composé vers 390 H./1000; éd. par Ed. Sachau, sous le titre *Chronologie orientalischer Völker*, Leipzig 1878, puis à nouveau Leipzig 1923; trad. anglaise par le même, *The Chronology of Ancient Nations*, London 1879) (Afshār, pp. 200-206); 2. *Tahqīq mā li-l-Hind min maqūla maqbūla fi l-'aql aw mardhūla* (comp. après. 421 H./1030; éd. Ed. Sachau, London 1887 et Leipzig 1925; autre éd. Haydarābād 1377 H./1958; trad. anglaise par Sachau, *Al-Bērūnī's India. An Account of the Religion. . . in India about 1030*, London 1910) (Afshār, pp. 210-215); 3. *al-Risāla fi fihrist kotob Moḥammad b. Zakariyyā' al-Rāzi* (composé en 427 H./1036; éd. P. Kraus, Paris 1936) (Afshār, pp. 208-210); 4. *Ifrād al-maqāl fi amr al-zīlal* (éd. dans les *Rasā'il al-Birūnī*, Haydarābād 1948) (Afshār, p. 207); 5. *al-Qānūn al-mas'ūdi* (Haydarābād 1373 H./1954) (Afshār, pp. LAs.); 6. *Kitāb al-jamāhīr fi ma'rifat al-jawāhīr* (composé après 432 H./1040; éd. F. Krenkow, Haydarābād 1355 H.) (Afshār, pp. 216s).

L'Islam n'a pas produit de savant plus grand que Bīrūnī. Mathématicien et astronome, mais aussi chercheur original dans les sciences naturelles, il appliqua la clarté et la profondeur de son esprit objectif aux sciences humaines, et de là vinrent les deux admirables ouvrages placés en tête de notre liste. Cf. *Al-Birūnī. Commemoration Volume*, Calcutta, Iran Society, 1951 (en part. A. Jeffery, *Al-Birūnī's Contribution to Comparative Religion*, pp. 125-160), et D.J. Boilot, op., *L'oeuvre d'al-Bērūnī. Essai bibliographique*, dans *MIDEO*, t. 2 (1956), pp. 161-256 (avec les Addenda du t. 3, pp. 391-396). - La date de mort est donnée

d'après l'art. du P. Boilot dans EI, 2e éd. (la date traditionnelle est 440 H./1048).

50. IBN ḤAZM. Abū Moḥammad 'Alī b. Aḥmad al-Andalosī al-Zāhirī, 384-456 H./994-1064.

1. *al-Fiṣal fī l-milal wa-l-ahwā' wa-l-niḥal* (Le Caire, 1317-1321 H., 5 vol.) (Afshār, pp. 226-237); 2. *Ṭawq al-ḥamāma fī l-olfa wa-l-ollāf* (éd. D.K. Petrof, Leiden 1911) (Afshār, pp. 378s).

Sur l'A., voir surtout R. Arnaldez, *Grammaire et théologie chez Ibn Ḥazm de Cordoue*, Paris 1956. *Al-Fiṣal* est une oeuvre très importante, qui non seulement défend avec vigueur les idées traditionnelles contre l'ash'arisme, mais traite attentivement des religions non-musulmanes (cf. l'art. de R. Arnaldez, EI, 2e éd., t. 3, p. 819, et Gardet-Anawati, *Introduction à la théologie musulmane*, Paris 1948, pp. 147-151).

51. *Traité acéphale de théologie shi'ite duodécimaine*, conservé par le ms. arabe 1252 de la Bibliothèque Nationale de Paris, et postérieur, probablement de très peu, à Abū Ja'far Moḥammad al-Ṭūsī, Shaykh al-Ṭā'ifa (385- c. 460 H./995 -c.1067). D'après Vajda, *Arabica*, p. 28 et n. 2.

52. SA'ID. al-Qāḍī Abū l-Qāsim Ṣā'id b. Aḥmad al-Andalosī, 420-462 H./1029-1070.

1. *Ṭabaqāt al-omam* (éd. Louis Cheikho, s.j., Beyrouth 1912; trad. R. Blachère, *Kitāb ṭabaqāt al-umam*, Paris, Larose, 1935) (Afshār, pp. 237s); 2. *Maqālāt ahl al-milal wa-l-niḥal* (d'après le n. 1, pp. 12s); 3. *Jawāmi' akhbār al-umam min al-'Arab wa-l-'Ajām* (d'après le n. 1, p. 46).

Les *Ṭabaqāt*, malgré leur brièveté (90 pp.), sont un texte de valeur, qui s'attache surtout à l'histoire des sciences dans les grandes civilisations de l'Ancien Monde. Sur l'A., qui était un élève de Ibn Ḥazm, cf. Br., G 1, 344, et S 1, 585s; Ziriklī, t. 3, 271; Kaḥḥālē, t. 4, 317s.

53. al-ISFARAYINI. Abū l-Mozaffar Shāhbūr b. Ṭāhir, m. 471 H./1078.

al-Tabṣīr fī l-dīn wa-tamyīz al-firqa al-nājiya 'an al-firaq al-hālikin (c'est bien 'an qu'il faut livre, non min) (Afshār, p. 452).

1ère éd., Le Caire 1940, par les soins de Moḥammad Zāhid b. al-Ḥasan al-Kawtharī; 2e éd. revue par le même, Le Caire 1374 H./1955, avec une intr. de 14 pp. de l'éditeur, et une note de Maḥmūd Moḥammad al-Khoḍayrī, *al-Ṣila bayn 'ilm al-firaq wa-ghayri-hi min al-'olūm*, pp. 16-19.

L'ouvrage reprend le dessein et les positions du *Farq* de Baghdādī, (*supra*, n. 47), à la famille duquel était d'ailleurs allié al-Isfarāyīnī. Sur les religions non-musulmanes, voir *bāb* 13 et *bāb* 14.

54. al-SIJAZI. Abū Sa'īd Aḥmad b. Moḥammad, m. 477 H./1084. *Kiṭāb Zarādosht fi ṣowar darajāt al-falak* (d'après Br., S 1, 959, sur p. 389, n. 32).

Sur l'A., cf. Kaḥḥālē, t. 2, p. 115 (d'où nous tirons la date), et Br., S 1, p. 388.

* 55. ABU I-MA'ALI-YE 'ALAVI. Moḥammad b. 'Obayd Allāh al-Ḥosaynī.

Bayān al-adyān (PERSAN; composé en 485 H./1092) (Afshār, pp. 491-493).

Après les trois lithographies de Lahore 1296 H., Téhéran 1309 et 1313 H., les éd. imprimées par Ch. Schefer, *Chrestomathie persane*, t. 2, Paris 1885, pp. 131-171, puis par 'Abbās Iqbāl, Téhéran 1312 H.S., comprennent seulement les quatre premiers *bāb* de l'ouvrage. Le cinquième *bāb* a été publié, sans annotation mais avec une dense intr., par Moḥammad Taqī Dānesh-pazhūh, dans *Farhang-é Irān-zamīn*, t. 10 (1341 H.S.), pp. 282-318. L'ouvrage, y compris sa cinquième partie, a été réédité par Hāshem Rezā sous le titre de *Tārikh-é kāmēl-é adyān*, Téhéran, Mo'assésé-yé Farāhānī 1342 H.S./1964 (avec près de 500 pp. de notes et une table des matières détaillée, mais sans index alphabétique).

Trad. française par H. Massé, *Exposé des religions*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, t. 94 (1926), pp. 17-75; trad. arabe du Dr Yaḥyā al-Khashāb, dans *Majallat Kolliyyat al-ādāb fi l-Qāhira*, t. 19 (1957), pp. 11-58.

Le *Bayān al-adyān* ne dépasse pas une cinquantaine de pages. Mais il est écrit avec soin, et c'est le premier livre persan d'hérésiographie.

56. al-'IRAQI. Abū Moḥammad 'Othmān b. 'Abdallāh al-Ḥanafī, m. 500 H./1106.

al-Firaq al-moftariqa bayn ahl l-zaygh wa-l-zandaqa (éd. Yashar Kutluay, Ankara 1961, 122 pp.).

Sur le manichéisme, voir p. 99. M.A. Nader m'a aimablement communiqué l'existence à l'Institut des manuscrits de la Ligue des Etats Arabes (n°6420 d), d'un ms. du Xe s. de l'H. (30 folios de 26 sur 36 cm.). Cf. Br., S 1, 757, et S 2, 993, n°40.

57. al-ṬABARSI. Abū Manṣūr Aḥmad b. 'Alī, m. c. 500 H./1106. *al-Ihtijāj 'alā ahl al-lajāj* (Téhéran 1302 H./1884) (Afshār, pp. 398-400).

Cf. Vajda, *RSO*, pp. 222-225.

58. al-GHAZALI. Al-Imām Ḥojjat al-Islām Abū Ḥāmid Moḥammad b. Moḥammad al-Tūsī, 450-505 H./1058-1111.

Fayṣal al-tafriqa bayn al-Islām wa-l-zandaqa (dans *al-Jawāhir al-ghawāli min rasā'il. . . al-Ghazālī*, Le Caire 1343 H., pp. 50-89) (Afshār, p. 393).

Il serait vain de présenter ici l'un des plus célèbres penseurs musulmans, auteur du *Ihyā' 'olūm al-dīn* en arabe et du *Kimiyā-yé sa'ādat* en persan, pour ne citer que ses oeuvres les plus connues dans les deux langues où il écrivit abondamment.

Sixième siècle de l'Hégire.

59. al-SHAHRASTANI. Abū l-Faṭḥ Moḥammad b. 'Abd al-Karīm, né ? 467 H./1076, m. 548 H./1153.

1. *al-Milal wa-l-niḥal* (Afshār, pp. 240-245); 2. *Nihāyat al-aqdām fi 'ilm al-kalām* (éd. Alfred Guillaume avec trad. anglaise, London 1934) Afshār, pp. 395-397).

Aux éd. antérieures du *Milal* que signale Br., G 1, 428, et S 1, 762., il faut ajouter celles d'Aḥmad Fahmī Moḥammad en 3 vol., Le Caire, Maṭba'at al-Hosayn al-tijāriyya, 1368 H./1948 et 1949; et surtout du Shaykh Moḥammad Faṭḥ Allāh Badrān en 2 vol., Le Caire, 1370 H./1951.

Plusieurs trad. en ont été éditées : en turc, Le Caire 1263 H./1847; en allemand par Th. Haarbrücker, *Religionspartheien und Philosophenschulen*, 2 tomes, Halle 1850-1851; en persan par Afḍal al-Dīn Ṣadr-é Torké-yé Iṣfahānī, achevée en 843 H. et éditée par Sayyed Moḥammad Rezā Jalālī Nā'imī à Téhéran, 1321 H.S., puis 2e éd. 1335 H.S./1957.

La *Nihāyat al-aqdām* montre en Shahrastānī un grand théologien ash'arite (et shāfi'ite). Nais sur *al-Milal wa-l-niḥal* repose principalement sa célébrité. Cet ouvrage a été loué à l'envi (voir par ex. les jugements de Sobkī et d'Ibn 'Arabī, dans Ḥājji Khalīfa, *Kashf al-zonūn*, éd. Istanbul, col. 1820s), et constitue le fruit le plus achevé de l'hérésiographie musulmane, y compris en ce qui concerne les religions non-bibliques.

60. NASHWAN al-ḤIMYARI. Abū Sa'īd Nashwān b. Sa'īd al-Yamanī, m. 573 H./1178.

al-Hūr al-'ayn (éd. Kamāl Moṣṭafā, Le Caire, Maktabat al-Khānjī, 1367 H./1948, avec deux intr., respectivement par Kamāl Moṣṭafā

et par Moḥammad Zāhid al-Kawtharī) (Afshār, pp. 247-251).

Cette oeuvre composite parle d'abord de métrique, mais les pp. 134 à 280 environ concernent l'hérésiographie (que suivront les *oṣūl al-fiqh*). On y trouve des renseignements importants et convergents sur les dualistes et sur les religions de l'ancienne Arabie. L'Inde et l'Iran y ont aussi leur place.

61. IBN al-JAWZI. Jamāl al-Dīn Abū l-Faraj 'Abd al-Raḥmān b. 'Alī al-Qorashī al-Baghdādī, 510-597 H./1116-1200.

1. *Talbis Iblis* (éd. Moḥammad Monīr 'Abdoh Aghā, Le Caire 1347 H.) (Afshār, pp. 255-257 et 397); 2. *al-Montazam fī ta'riḥ al-molūk wa-l-omam* (Haydarābād 1357-1359 H.) (Afshār, p. 257); 3. *Kitāb al-adhkiyā* (cf. Christensen, *L'Iran sous les Sassanides*, p. 67, et Br., G 1, 503, no. 8, et S 1, 916, no. 8).

Polémiste ḥanbalite de classe. La cinquième partie du n. 1 constitue, en 70 pages, tout un petit traité de *maqālāt*.

62. FAKHR al-DIN al-RAZI. Al-Imām Fakhr al-Dīn Abū 'Abdallāh (ou : Abū l-Faḍl) Moḥammad b. 'Omar, 543 ou 544-606 H./c. 1149-1209.

1. *I'tiqādat firaq al-moslimin wa-l-moshrikīn* (éd. 'Alī Sāmī al-Nashshār, Le Caire 1356 H./1938) (Afshār, p. 258); 2. *Maḥāṭib al-ghayb* (ou : *al-Taḥsīn al-kabīr*; Istanbul 1308 H.) (Afshār, pp. LHs).

Le n. 1, bref et sec, semble surtout valoir par le renom du grand motakallim et commentateur ash'arite, son auteur. Le n. 2 est l'un des commentaires coraniques majeurs.

Septième siècle de l'Hégire.

* 63. MOHAMMAD 'AWFI. Sadīd al-Dīn (ou : Nūr al-Dīn) Moḥammad b. Moḥammad Bokhārī, m. après 630 H./1232.

Jawāme' al-ḥekāyāt va-l-awāme' al-revāyāt (PERSAN) (Afshār, pp. 505-515).

Ce grand livre d'*adab* prendrait aussitôt rang parmi les chefs d'oeuvre de la prose persane s'il était publié. Malheureusement, seul un fascicule en a été édité à Téhéran par le regretté Dr Mo'īn. Toutefois, on doit à Muḥammad Nizāmu'd-Dīn une *Introduction to the Jawāmi' u'l-ḥikāyāt*. . ., London, Luzac (Gibb Memorial, VIII), 1929, dont les 330 pp. constituent une présentation remarquable des 2113 anecdotes formant l'ouvrage étudié. Différents index permettent d'y repérer ou deviner de très nombreuses intersections aux religions non-bibliques, et ces passages seraient d'autant plus intéressants qu'ils ont

parfois de bonnes chances de remonter à des sources iraniennes de date reculée et perdues par ailleurs.

64. IBN ABI I-DAM. Al-Qāḍī Shihāb al-Dīn Abū Ishāq Ibrāhīm b. 'Abdallāh al-Ḥamawī al-Shāfi'i, 583-642 H./1187-1244.

al-Fīraq al-islāmiyya ("daraus *Dhikr jamā'a min ahl al-milal wa-n-ṣiḥal* Fātiḥ 3153, s. Ritter, *Isl.* XVIII, 51" Br., S 1, 588).

Voir aussi Kaḥḥālē, t. 1, pp. 53s (renvoyant à De Slane, *Catalogue*, 199); Ḥājji Khalīfa, 1446. (Ziriklī, t. 1, p. 42, est sans intérêt).

* 65. *Tabṣirat al-'avām fi ma'rifat maqālāt al-anām* (PERSAN; attribué à Jamāl al-Dīn Sayyed Mortaḍā b. Dā'i Ḥasanī Rāzī; composé dans la ? première moitié du VIIe s. de l'H.) (Afshar, pp. 502-504).

1ère éd. 'Abbās Iqbāl, Téhéran, Maṭba'at al-Majlis, 1313 H.S. 10 + 294 pp.; 2e éd. Ḥayerī, en tête des *Qiṣaṣ al-'ulamā'* de Mīrzā Moḥammad Tunkābonī, Téhéran, Ketāb-forushī-yē 'elmiyyé-yē islāmiyyé, s.d.

Toutefois, nous devons à l'amabilité du Dr Ḥasan Sādāt-é Nāṣeri et de M. Shīrvānī les renseignements suivants. L'A. de *Tabṣirat al-'avām* est Jamāl al-Dīn Abū 'Abdallāh Moḥammad b. al-Ḥosayn b. al-Ḥasan al-Rāzī, qui serait aussi l'auteur de *Nozhat al-kirām wa-bostān al-'awāmm* (ouvrage de biographies shī'ites selon Kaḥḥālē, t. 9, p. 238); cf. le catalogue des microfilms de l'Un. de Téhéran, pp. 40 et 265 (films 1093 et 2377), ainsi que *Farhang-é Irān-zamīn*, t. 12, pp. 102 et 118.

66. IBN ABI I-ḤADID. Abū Ḥāmid 'Abd al-Ḥamīd b. Hibat Allāh al-Madā'inī, 586-655 H./1190-1257.

Sharḥ Nahj al-balāgha (2 éd. au Caire, l'une et l'autre en 20 tomes: en 1329 H./1911; puis, par Moḥammad Abū I-Faḥl Ibrāhīm, en 1378-1383 H./1959-1964, Dār Iḥyā' al-kotob al-'arabiyya) (Afshār, pp. 266-268).

Commentaire du célèbre texte attribué à 'Alī b. Abī Ṭālib. La première moitié de la citation d'Afshār est traduite dans Vajda, *Arabic*, p. 20. L'A. était mo'tazilite.

Huitième siècle de l'Hégire.

67. IBN TAYMIYYA. Shaykh al-Islām Taqī al-Dīn Abū I-'Abbās Aḥmad b. 'Abd al-Ḥalīm al-Dimashqī, 661-728 H./1263-1328.

1. *al-Nobowwāt* (Afshār, pp. 405s); 2. *al-Ṣārim al-maslūl 'alā shātīm al-rasūl* (Afshār, p. 406); 3. *Boghyat al-mortād fi l-radd 'alā l-motafalsifa wa-l-qarāmiṭa wa-l-bāṭiniyya* (Afshār; pp. 457-459); 4. *Radd al-jahmiyya wa-l-zanādiqa*.

Du vigoureux docteur ḥanbalite (sur lequel voir les travaux classiques de H. Laoust), les nn. 1 et 3 ont été publiés au Caire, le n. 2 à Haydarābād, le n. 4 par Qiwām al-Dīn dans *Ilāhiyāt Fak. Magm. II*, Istanbul 1927, no. 5-6.

68. IBN QAYYIM al-JAWZIYYA. Shams al-Dīn Abū ʿAbdallāh Moḥammad b. Abī Bakr al-Dimashqī, 691-751 H./1292-1350.

1. *Mokhtaṣar al-Ṣawāʿiq al-morsala ʿalā l-jahmiyya wa-l-moʿaṭṭila* (Afshār, pp. 460-462); 2. *Ighāthat al-lahfān min maṣāʾid al-shayṭān* (Afshār, pp. 281-286).

L'A. est disciple et continuateur d'Ibn Taymiyya. Ses deux livres sont édités. A proprement parler, le n. 1 a pour auteur IBN al-MAW-ṢILI, qui y résuma les *Ṣawāʿiq* d'Ibn Qayyim.

69. IBN NOBATA. Jamāl al-Dīn Abū Bakr (ou : Abū ʿAbdallāh) Moḥammad b. Moḥammad, 686-768 H./1287-1366.

Sarḥ al-ʿoyūn fi sharḥ Risālat Ibn Zaydūn (plus. éd.) (Afshār, pp. 286-291)

Commentaire de la *Risāla* écrite au Ve s. H./XIe s. par le poète cordouan.

* 70. *Haftād-o sé mellat*, ou : *Iʿteqādāt-é madhāheb* (PERSAN; éd. M.J. Mashkūr, Téhéran 1337 H.S./1958).

Ce petit ouvrage anonyme d'une soixantaine de pages ne concerne que les 73 sectes musulmanes dont un ḥadīth fameux fixe le nombre. Toutefois, la secte 31 (p. 29) n'est autre que *Zanādeqīyyé*, caractérisée en quelques lignes qui ne sont pas sans intérêt.

Neuvième siècle de l'Hégire.

71. al-JORJANI. Al-Sayyid al-sharīf ʿAlī b. Moḥammad al-Ḥanafī, 740-816 H./1339-1413.

Sharḥ al-Mawāqif (éd. 1325-1327 H.) (Afshār, pp. 415-417).

Ce célèbre livre de *kalām* commente les *Mawāqif* d'al-Ijī (m. c. 756 H./1355), sur lequel voir l'ouvrage connu de J. van Ess. Afshār reproduit du *Sharḥ* le t. 8, pp. 41-44; mais voir aussi, au même tome, les pp. 376-401, qui concluent l'ensemble de l'oeuvre par une revue des sectes musulmanes annoncées par le fameux ḥadīth.

72 al-QALQASHANDI. Abū l-ʿAbbās Aḥmad b. ʿAlī al-Shāfiʿī, 756-821 H./1355-1418.

Ṣoḥḥ al-aʿshā fi kitābat al-inskāʾ (édité; Afshār, pp. 297s).

Célèbre ouvrage d'*adab*. L'A. y parle, par ailleurs, du Now Rūz et des autres fêtes iraniennes.

73. IBN al-MORTAĀDA. Al-Imām al-mojtahid al-Mahdī li-Dīni Llāh Aḥmad b. Yaḥyā b. al-Mortaḍā al-Yamanī, 764 (ou 775) - 840 H./1363 (ou 1373) - 1437.

1. *al-Baḥr al-zakḥḥār al-jāmi‘ li-madhāhib ‘olamā’ al-anṣār* (dont une section s’intitule *al-Mīlal wa-l-niḥal*); 2. *Ghāyāt al-afkār wa-niḥāyāt al-anzār al-moḥīṭa bi-‘ajā’ib al-Baḥr al-zakḥḥār* (dont une section s’intitule *al-Monya wa-l-amal fī sharḥ kitāb al-Mīlal wa-l-niḥal*).

L’A., qui brilla par une vaste érudition et de nombreux ouvrages, fut *imām* zaydite l’espace de quelques mois, en 793 et 794 H., avant d’être renversé et, six ans durant, emprisonné. Certains ouvrages généraux le classent sous un autre nom que “Ibn al-Mortaḍā”. D’autres l’ignorent. Voir sur lui Br., G 2, 187, et S 2, 244ss. Il devrait être distinct d’un autre Ibn al-Mortaḍā (à savoir ‘Izz al-Dīn Abū ‘Abdallāh Moḥammad b. Ibrāhīm b. ‘Alī b. al-Mortaḍā), connu aussi sous la dénomination d’Ibn al-Wazīr (ce qui vaut à celui-ci deux notices distinctes dans *al-Monjīd fī l-‘lām*, Beyrouth 1969), auteur d’*Iḥār al-ḥaqq ‘alā l-khalq fī radd al-ikhtilāfāt ilā madhhab al-ḥaqq* (éd. Le Caire 1318 H.; cf. Br., S 2, 249). Les index de *iḥālāt* de Kaḥḥālē ne connaissent en fait de “Ibn al-Mortaḍā” qu’un troisième personnage beaucoup plus tardif (Moḥammad Mahdī al-Ṭabāṭabā’i, m. 1212 H./1797). Tant il est vrai que l’onomastique des Arabes n’est pas moins troublante par sa pauvreté que leur lexique par sa richesse.

Le corps de l’ouvrage n. 1 (*al-Baḥr al-zakḥḥār*) est précédé par une grosse introduction en onze “livres”, dont le premier est *al-Mīlal wa-l-niḥal* (Arnold, *op. cit. infra*, Intr., p. 2; K. Kessler, *Mani. Forschungen uber die manichäische Religion*, Berlin 1889, p. 344). Ce n’est donc pas la totalité du n. 1, mais sans doute seulement son corps principal, qui a été publié sous le titre intégral par al-Qāḍī ‘Abdallāh b. ‘Abd al-Karīm al-Jarafī, Le Caire, Maktabat al-Khānjī, 1366-1368 H./1947-1949 : cinq volumes, bien édités, de fiqh zaydite. Par ailleurs, le *kitāb al-Mīlal wa-l-niḥal* a été publié en son texte arabe original, avec une intr. et de nombreuses notes en persan, par le Dr Moḥammad Javād Mashkūr dans la *Nashriyyé-yé Dāneshkadé-yé adabiyyāt-é Tabriz*, t. 11 (1338 H.S.), pp. 117-150.

Le n. 2 maintenant est un long commentaire, ou plutôt une reprise très développée, de la grosse introduction au n. 1. Il est composé de neuf livres (S. Diwald-Wilzer, *op. cit. infra*, Intr. arabe, pp. Y et suivante). Le premier de ces neuf livres commente le premier des onze livres de l’introduction du n. 1, et s’intitule *al-Monya wa-l-amal fī sharḥ kitāb al-*

Milal wa-l-niḥal. De l'ensemble du n. 2, seule une partie de cette section-ci (*al-Monya*) a été publiée, deux fois, sous des titres européens et arabes différents, et sans traduction :

a) Par T. (= Sir Thomas) W. Arnold, *Al-Mu 'tazilah*. . ., Leipzig 1902/*Bāb dhikr al-mo'tazila min kitāb al-Monya wa-l-amal fī sharḥ etc.*, Haydarābād 1316 H. (éd. très médiocre; intr. de 3 pp.).

b) Par Susanna Diwald-Wilzer, *Die Klassen der Mu'taziliten*, Wiesbaden 1961/*Kitāb Ṭabaqāt al-mo'tazila*, Bayrūt 1961 (avec une excellente intr. en arabe et en allemand, qui, entre autres, pp. YJ et suivante en arabe, donne le plan total d'*al-Monya*).

Il n'est pas sans intérêt de noter que les *Ṭabaqāt al-mo'tazila* de l'A. reprendraient et développeraient, après les avoir reçues par l'intermédiaire d'Abū Sa'īd al-Bayḥaqī, celles de 'Abd al-Jabbār (*supra* n. 45), qui elles-mêmes s'appuieraient sur l'oeuvre similaire d'al-Balkhī (n. 33 *supra*). Voir aussi *infra* n. 77.

Pour ce qui est des religions non-bibliques, elles occupent les pp. 121-125 d'*al-Milal wa-l-niḥal* dans l'art. de Mashkūr. Pour *al-Monya*, on peut lire dans Kessler (*op. cit.*, p. 345) la liste des sectes dualistes passées en revue dans cet ouvrage. Afshār, pp. 299-301, reproduit quant aux manichéens le texte d'Arnold qu'il prend à Kessler (pp. 346-349), lequel le faisait suivre de la trad. allemande (pp. 349-355).

74. *Kitāb Mān rasūl Allāh*.

Ms. Berlin 4198 (Ms. or. quart 115), dont une quinzaine de lignes sont reproduites par Alfred Siggel, *Katalog der arabischen alchemistischen Handschriften Deutschlands*, Berlin 1949, p. 113, et citées par Afshār, pp. 302s. Le ms. est anonyme et sans date.

75. al-MAQRIZI. Taqī al-Dīn Abū l-'Abbās Aḥmad b. 'Alī al-Ba'labakkī, 766-845 H./1364-1442.

al-Mawā'iz wa-l-i'tibār fī dhikr al-khiṭaṭ wa-l-āthār (Būlāq, 2 vol., 1270 H./; Miṣr, 8 vol., 1324-1326 H.; Le Caire, éd. partielle G. Wiet avec trad. française, 7 vol., 1911-1928) (Afshār, pp. 304s, surtout extraits de l'éd. 1324 H., t. 4, pp. 162ss; cf. l'éd. 1270 H., t. 2, pp. 344 ss).

L'A. est principalement connu comme historien de l'Égypte moderne, et pour sa description de l'Égypte en son temps.

Dixième siècle et suivants.

76. IBN KAMAL BASHA. Shams al-Dīn Aḥmad b. Solaymān al-Rūmī, m. 940 H./1533.

Risālat taṣḥīḥ lafz al-zindīq (Afshār, pp. 306-315, qui reproduit inté-

grealement cet opuscule, et en annonce la publication avec de nombreuses notes et commentaires par Ḥosayn ‘Alī Maḥfūz).

Sur l’A., cf. Sarkīs, t. 1, pp. 227s, qui mentionne de lui, parue dans la revue *al-Moqtabas*, t. 7, une *Risāla fī ta’rib al-alfāz al-fārisiyya* (peut-être identique à la *Risāla fī l-kalimāt al-‘arabiyya* que lui attribue Ziriklī, t. 1, p. 130).

77. al-MAQBILI. Al-Shaykh Ṣāliḥ b. al-Mahdī al-Yamanī, 1040-1108 H./1631-1696.

1. *al-‘Alam al-shāmikh fī ithār al-ḥaqq ‘alā l-‘ābā’ wa-l-mashāyikh* (Le Caire 1328 H./1913; cf. Br., S 2, 562; voir Sarkīs, t. 2, p. 1772);

2. *al-Manār al-mokhtār min jawāhir al-Baḥr al-zakḥkḥār.*

Le n. 2 est un commentaire du grand ouvrage d’Ibn al-Mortaḍā (*supra* n. 73).

* 78. MAJLISI. Moḥammad Bāqir b. Moḥammad Taqī al-Iṣfahānī, m. 1110 (ou 1111) H./1700.

1. *Bihār al-anwār* (plus. éd.; Afshār, pp. 321-327 et 429s); 2. *Tarjomé-yé Tawḥid-é Mofaḍḍal* (PERSAN; Téhéran 1322 H.) (Afshār, p. 530); 3. *Tadhkirat al-a’imma* (PERSAN; attribué à Majlisī; Tabriz 1260 H.) (Afshār, p. 529).

Majlisī est un auteur shi’ite extrêmement célèbre, de l’époque safavide. Le n. 2 est la trad. du *Kitāb al-tawḥid* que l’Imām Ja’far al-Sādiq (le VI^e Imām, m. 148 H./765) aurait dicté à Mofaḍḍal b. ‘Omar al-Jo’fī. En tête du recueil d’Afshār, pp. 74s, figurent des extraits de ce *Tawḥid al-Mofaḍḍal*, qui est par ailleurs reproduit en arabe dans le n. 1 (*Bihār al-anwār*).

* 79. MOHSIN-E KASHMIRI,

Dabestān al-madhāheb (PERSAN).

Cette “école des religions” (c’est son titre) aurait vu le jour en Inde à l’époque d’Akbar (i.e. au milieu de notre XVII^e siècle) et dans le sillage du grand souverain syncrétiste. L’ouvrage, sorte de manuel assez confus, est attribué à un demi-zoroastrien qui portait le surnom de Fānī. Cf. E.G. Browne, *A Literary History of Persia*, vol. 1, Cambridge 1928, p. 54. Plusieurs éd. orientales médiocres (Bombay 1292 H./1875; Lucknow. . .); trad. anglaise médiocre par Shea et Troyer, Paris 1843.

* 80. I[°]TIḌAD al-SALTANE. ‘Aliqolī Mirzā, 1234-1298 H./1818-1880.

Ṭabaqāt al-moḍillīn, moshtamel bar ahvāl-é ashkhāṣ-i ké bé dorugh edde’ā-yé payghambari nemūdand-o mahdaviyyat-rā nīz modda’i shodand (PERSAN;

à l'intérieur du ms. 1293 du fonds Ṭabāṭābā'i de la Bibl. du Majlis à Téhéran) (Afshār, pp. 532-536).

T A B L E S

Les trois tables portent uniquement sur la liste chronologique. Les chiffres renvoient aux numéros des notices. L'article *al-* n'est pas pris en considération dans l'ordre alphabétique.

Index des titres

Le mot initial *kitāb* ou l'expression *kitāb risālati-hi fī* sont généralement supprimés dans les titres de la Liste, et par conséquent dans le présent Index. Il arrive que plusieurs ouvrages aient le même titre : celui-ci renvoie alors à plusieurs numéros.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| Adyān al-'Arab : 7; 19. | Haftād-o sé mellat : 70. |
| Akhbār al-Ṣīn wa-l-Hind : 15. | Ḥojaj al-nobowwa : 19. |
| Akhbār al-zamān : 36. | al-Ḥūr al-'ayn : 60. |
| al-'Alam al-shāmikh : 77. | |
| al-Alf mas'ala fī l-radd 'alā | al-Ibāna 'an oṣūl al-diyāna : 34. |
| l-mānawiyya : 1. | Ifrād al-maqāl : 49. |
| al-Amālī : 48. | Ighāthat al-lahfān : 68. |
| al-Arā' wa-l-diyānāt : 30. | al-Iḥtijāj 'alā ahl al-lajāj : 57. |
| al-Athār al-bāqiya : 49. | I'jāz al-Qor'ān : 43. |
| | Ikmāl al-dīn wa-itmām al-ni'ma : 39. |
| al-Baḥr al-zakhhār : 73. | Iqtisāṣ madhāhib aṣḥāb al-ithnayn : |
| Bayān al-adyān : 55. | 17 bis |
| Biḥār al-anwār : 78. | al-Istiqāma : 18. |
| Bilawhar wa-Būdāsāf : 5. | I'tiqādāt-é madhāheb : 70 |
| Boghyat al-mortād : 67. | I'tiqādāt firaq al-moslimīn : 62. |
| | |
| Dabestān al-madhāheb : 79. | Jawāb Thābit b. Qorra : 24. |
| Dhamm akhlāq al-kottāb : 19. | Javāme' al-ḥekāyāt : 63. |
| | Jawāmi' akhbār al-omam : 52. |
| Faḍīḥat al-mo'tazila : 26. | |
| al-Farq bayn al-firaq : 47. | Khazā'in al-dīn : 36 |
| Fayṣal al-tafriqa : 58 | Kitāb al-adhkiyā' : 61. |
| al-Fihrist : 40. | Kitāb al-aghānī : 37. |
| al-Firaq al-islāmiyya : 64. | Kitāb al-aḥbār wa-l-majūs : 12 bis. |
| al-Firaq al-moftariqa : 56. | Kitāb 'alā l-majūs : 12. |
| Firaq al-shī'a : 27; 30. | Kitāb 'alā l-mānawiyya : 11. |
| al-Fiṣal fī l-milal : 50. | Kitāb 'alā l-thanawiyya : 12. |
| | Kitāb al-aṣnām : 7; 19. |
| Ghorar akhbār molūk al-Fors : 46. | Kitāb al-athīr : 23. |
| Ghorar al-fawā'id = Ghorar-é dorar | al-Kitāb al-awsaṭ : 25. |
| = al-Amālī : 48. | Kitāb al-dalīl : 23. |

Kitāb fī anna li-l-'ālam khāliqan
ḥakīman : 31.
Kitāb fi-mā jarā bayna-ho wa-bayna
Sis al-manānī : 31.
Kitāb al-ḥayawān : 19.
Kitāb al-intiṣār : 28.
Kitāb al-jalīl : 23.
Kitāb al-jamāhir : 49.
Kitāb Mānī rasūl Allāh : 74.
Kitāb Mazdak : 2; 5.
Kitāb risālati-hi fī ftirāq al-milal fī
l-tawḥīd : 20.
Kitāb al-tāj : 19.
Kitāb al-tawḥīd : 35; 38; 78.
Kitāb yahtawī 'alā 'asharat kotob : 8.
Kitāb Zarādosht fī ṣowar darajāt al-
falak : 54.
Kitāb al-zomorrod : 26.

Mafātiḥ al-ghayb : 62.
Mafātiḥ al-'olūm : 42.
al-Majālis : 17 bis.
al-Majmū' fī l-moḥīṭ bi-l-taklif : 45.
Makhāriq al-anbiyā' : 31.
al-Manār al-mokhtār : 77.
al-Maqālāt : 14; 17 bis; 22; 33.
Maqālāt ahl al-milal wa-l-niḥal : 52.
al-Maqālāt wa-l-firaq : 27.
al-Maqālāt fī oṣūl al-diyānāt : 36.
Maqālāt ghayr al-islāmiyyin : 34.
Maqālāt al-islāmiyyin : 34.
al-Masā'il wa-l-'ilal : 36.
al-Masālik wa-mamālik : 41.
Mathālib al-'Arab : 7.
al-Mawā'iz wa-l-i'tibār fī dhikr al-
khiṭaṭ wa-l-āthār : 75.
Milal al-Hind wa-adyāno-hā : 3.
al-Milal wa-l-dowal : 21.
al-Milal wa-l-niḥal : 47; 59; 73.
al-Moghnī : 45.
Mokhtaṣar al-Ṣawā'iq : 68.
al-Montazam : 61.
al-Monya wa-l-amal : 73.
Morūj al-dhahab : 36.

Naqd al-adyān : 31.
Nihāyat al-aqdām fī 'ilm al-kalām :
59.

al-Nobowwāt : 67.
al-Nokat wa-l-jawābāt 'alā
l-manāniyya : 26.
Nozhat al-kirām : 65.

Oṣūl al-dīn : 47.
Oṣūl al-niḥal : 25.
'Oyūn al-masā'il wa-l-jawābāt : 33.

al-Qānūn al-mas'ūdi : 49.
al-Qaṣīda al-nūniyya : 25.

al-Radd 'alā ahl al-adyān : 12.
al-Radd 'alā ahl al-bida' wa-l-ahwā' :
32.
al-Radd 'alā ahl al-tanāsokh : 9.
al-Radd 'alā aṣḥāb al-ithnayn : 4; 13.
al-Radd 'alā aṣḥāb al-tanāsokh : 30.
al-Radd 'alā l-majūs : 6; 9; 17 bis
al-Radd 'alā l-mānawiyya : 13; 20.
al-Radd 'alā l-mānawiyya fī l-'ashr
masā'il : 20.
al-Radd 'alā l-molḥidin : 12 bis.
al-Radd 'alā l-moshrikīn : 9.
al-Radd 'alā l-naṣārā wa-l-yahūd : 19.
al-Radd 'alā Sisīn : 31.
al-Radd 'alā Thābit b. Qorra : 30.
al-Radd 'alā l-thanawiyya : 20.
al-Radd 'alā l-zanādiqa : 4; 6; 8; 10;
26.
al-Radd 'alā l-zanādiqa wa-
l-jahmiyya : 16.
al-Radd 'alā l-zindīq al-la'īn Ibn al-
Moqaffa' : 17.
Radd al-jahmiyya wa-l-zanādiqa : 67.
Risāla fī bayān madhāhib al-shi'a : 19.
al-Risāla fī fihrist kotob Moḥammad
b. Zakariyyā' al-Rāzī : 49.
Risāla fī l-nābita : 19.
Risālat taṣḥīḥ lafz al-zindīq : 76.

Sarḥ al-'oyūn : 69.
al-Ṣārim al-maslūl : 67.
al-Ṣawā'iq : 68.
Sharḥ al-Maqālāt : 45.
Sharḥ al-Mawāqif : 71.
Sharḥ Nahj al-balāgha : 66.
Sharḥ al-oṣūl al-khamsa : 45.

Silsilat al-tawārikh : 15.
 al-Sira al-falsafiyya : 31.
 Şobh al-a'shā : 72.

Ṭabaqāt al-mo'dillin : 80.
 Ṭabaqāt al-mo'tazila : 33; 73.
 Ṭabaqāt al-omam : 52.
 al-Ṭabṣīr fī l-dīn : 53.
 Ṭabṣirat al-'avām : 65.
 Tadhkirat al-a'imma : 78.
 al-Tafsīr al-kabīr : 62.
 Ṭahqīq mā li-l-Hind : 49.
 Talbīs Iblīs : 61.
 al-Tamhīd : 43.
 al-Tanbīh wa-l-ishrāf : 36.
 al-Tanbīh wa-l-radd 'alā ahl al-ahwā'

wa-l-bida' : 38.
 Taqallob al-dowal : 36.
 al-Tarbī' wa-l-tadwīr : 19.
 Tarjomé-yé Tawhīd-é Mofaḍḍal : 78.
 Tathbīt dalā'il al-nobowwa : 45.
 Tathbīt al-rosol : 20.
 Tawhīd al-Mofaḍḍal : 78.
 Ṭawq al-ḥamāma : 50.
 Ṭimār al-qolūb : 46.
 Traité acéphale de théologie shi'ite
 duodécimaine : 51.

Waṣf madhāhib al-ṣābiyīn : 24.

al-Ziyādāt fī kitāb al-Nāshī' fī
 l-maqālāt : 41.

L'index des auteurs
 est à la page suivante

Index des auteurs

- Abān : 5.
 'Abd al-Jabbār : 45.
 Abū Bakr al-Rāzī : 31.
 Abū l-Faraj al-Isfahānī : 37.
 Abū l-Hodhayl : 12.
 Abū 'Isā l-Warrāq : 17 bis.
 Abū l-Ma'ālī-yé 'Alavī : 55.
 Abū Ma'shar al-Balkhī : 21.
 Abū Zayd al-Sirāfi : 15.
 Aḥmad b. Yahyā b. al-Mortaḍā
 = Ibn al-Mortaḍā : 73.
 al-Aṣamm : 6.
 al-Ash'arī : 34.
 al-Ash'arī al-Qommī : 27.

 al-Baghdādī : 47.
 al-Balkhī al-Ka'bi : 33.
 al-Bāqillānī : 43.
 al-Bīrūnī : 49.
 Bishr b. al-Mo'tamir : 9.

 Dirār b. 'Amr : 8.

 Fakhr al-Dīn al-Rāzī : 62.
 Fānī : 79.

 al-Ghazālī : 58.

 Hishām b. al-Ḥakam : 4.

 Ibn Abī l-Dam : 64.
 Ibn Abī l-Ḥaḍīd : 66.
 Ibn Bābūya : 39.
 Ibn Ḥanbal : 16.
 Ibn Ḥazm : 50.
 Ibn al-Jawzī : 61.
 Ibn al-Kalbī : 7.
 Ibn Kamāl Bāshā : 76.
 Ibn al-Mawṣilī : 68.
 Ibn al-Moqaffā' : 2.
 Ibn al-Mortaḍā : 73.
 Ibn al-Nadīm : 40.
 Ibn Nobāta : 69.
 Ibn Qayyim al-Jawziyya : 68.
 Ibn al-Rāwandī : 26.

 Ibn Taymiyya : 67. .
 Ibn al-Ḥayyib al-Sarakhsī : 24.

 al-Irānshahrī : 23.
 al-'Irāqī : 56.
 al-Isfahānī = Abū l-Faraj : 37.
 al-Isfarāyini : 53.
 I'tiḍād al-Salṭanē : 80.

 Ja'far b. Ḥarb : 14.
 Ja'far al-Ṣādiq (al-Imām) : 78.
 al-Jāhiz : 19.
 al-Jayhānī : 34 bis.
 al-Jorjānī : 71.

 al-Ka'bi = al-Balkhī : 33.
 al-Khayyāṭ : 28.
 Khoshaysh : 18.
 al-Khwārizmī : 42.
 al-Kindī : 20.

 Majlisī : 78.
 Makhūl al-Nasafi : 32.
 al-Malaṭī : 38.
 al-Ma'mūn : 11.
 al-Maqbilī : 77.
 al-Maqrīzī : 75.
 al-Mas'ūdi : 36.
 al-Mātoridī : 35.
 al-Misma'i : 29.
 Moḥammad 'Awfī : 63.
 Moḥammad b. al-Ḥosayn al-Rāzī : 65.
 Moḥsin-é Kashmirī : 79.
 al-Mordār : 12 bis.
 Mortaḍā = Sayyed Mortaḍā b. Dā'i :
 65.
 al-Mortaḍā, cf. Ibn al-Mortaḍā : 73.

 al-Nadīm, cf. Ibn al-Nadīm : 40.
 al-Nasafi = Makhūl : 32
 al-Nāshī' al-Akbar : 25.
 Nashwān al-Ḥimyarī : 60.
 al-Nawbakhtī : 30.
 al-Nazzām : 13.

al-Qalqashandī : 72.

al-Qāsim b. Ibrāhīm : 17.

al-Rāzī = Abū Bakr : 31.

al-Rāzī = Fakhr al-Dīn : 62.

Şā'id : 52.

al-Sarakhsbī = Ibn al-Ṭayyib : 24.

Sayyed Mortaḏā = al-Sharīf. . . : 48.

Sayyed Mortaḏā b. Dā'ī : 65.

al-Shahrastānī : 59.

al-Sharīf al-Mortaḏā : 48.

Shaykh Şadūq = Ibn Bābūya : 39.

al-Sijazī : 54.

Solaymān, cf. *Akhbār al-Şīn* : 15.

al-Ṭabarsī : 57.

al-Tha'ālibī : 46.

al-Warrāq = Abū 'Isā : 17 bis.

Wāşil b. 'Atā' : 1.

Zorqān : 22.

Tableau des religions

(Par ordre *grosso modo* géographique, d'Ouest en Est)

Religions de l'Arabie anté-islamique¹ : 7; 19; 45; 90.

Sabéens (et Thābit b. Qorra) : 24; 39; 10; 45.

Dualistes : 4; 12; 13; 17 bis; 20; 25; 26; 31; 39; 45; 60; 73.

Zindiqs : 4; 6; 8; 10; 16; 17; 26; 39; 48; 58; 67; 70; 76.

Manichéens : 1; 11; 13; 20; 26; 31; 39; 40; 45; 74.

Mazdakites : 2; 5

Mazdéens ou zoroastriens : 6; 9; 12; 12 bis; 17 bis; 25; 34 bis; 54; 45; 73.

Tenants de la métempsychose (*ahl*, ou *aşhāb*, *al-tanāsokh*) : 9; 30.

Religions de l'Inde (hindouisme; bouddhisme) : 3; 5; 15; ? 35; 39;

40; 49; 60.

(1) Dans l'Introduction de Wahib Atallah à son édition et traduction du *Kitāb al-aşnām* d'Ibn al-Kalbī, une section (pp. LIII-LX) est consacrée à "Ibn al-Kalbī et l'histoire de l'idolâtrie". On y trouvera des indications sur deux ou trois auteurs qui auraient eu leur place dans notre liste.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

Les religions non-bibliques envisagées	7
Les écrits musulmans de notre liste	8
Essai d'interprétation historique	10
Sources et présentation matérielle de la liste	13

Liste Chronologique

Sigles et abréviations	15
Deuxième siècle de l'Hégire	16
Troisième siècle de l'Hégire	18
Quatrième siècle de l'Hégire	25
Cinquième siècle de l'Hégire	32
Sixième siècle de l'Hégire	36
Septième siècle de l'Hégire	37
Huitième siècle de l'Hégire	38
Neuvième siècle de l'Hégire	39
Dixième siècle et suivants	41

TABLES

Index des titres	43
Index des auteurs	46
Tableau des religions	47